



**Cahier du Congrès annuel des 25 et 26 avril 2015 de  
l'Association pour une Solidarité Syndicale Étudiante**  
*Version finale*

---

**Lieu**

Conseil régional FTQ Québec et Chaudière-Appalaches 5000, boulevard des Gradins, Québec  
(Québec) G2J 1N3

**Transport**

Départ de Montréal : Vendredi 24 avril, 19h00, Parc Émilie-Gamelin (Coin Sainte-Catherine et St-  
Hubert)

**Documents utiles pour le Congrès (disponible sur [www.asse-solidarite.qc.ca](http://www.asse-solidarite.qc.ca)) :**

- Procès-verbal et résumé des mandats du Congrès des 4 et 5 avril 2015
- Statuts et règlements de l'ASSÉ (version du 26 et 27 avril 2014)
- Code des règles de procédures de l'ASSÉ (version du 22 et 23 février 2014)

**Coordonnées du bureau de l'ASSÉ :**

2065, Parthenais B.P. 383  
Montréal, Québec H2K 3T1  
Tel : 514-390-0110  
Fax : 514-390-8415  
[www.asse-solidarite.qc.ca](http://www.asse-solidarite.qc.ca)

# Table des matières

Proposition d'ordre du jour .....	6
Textes de réflexion .....	7
Dynamiques dans le mouvement étudiant et défis organisationnels à l'ASSÉ.....	7
Le pire est à venir.....	18
Les partenaires universitaires appellent à la défense de l'université .....	22
Commentaires sur le rapport de création du Conseil National des Universités.....	23
Lettres de candidature .....	27
Candidature de Samuel Élie-Lesage au poste de Secrétaire aux Affaires Académiques sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	27
Candidature de Myriam Leduc au poste de Secrétaire aux Affaires Externes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ.....	30
Candidature de Hind Fazazi au poste de Secrétaire à la Coordination sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	32
Candidature de Marc Boulanger au poste de Secrétaire aux Affaires Interne sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ.....	34
Candidature de François Desroches au poste de Secrétaire à l'Information sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	37
Candidature de Missila Izza au poste de Secrétaire aux communications sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	38
Candidature de Pier-Yves Champagne au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ .....	40
Candidature de Jeanne Reynolds au poste de Secrétaire aux Affaires Internes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ.....	41
Candidature de Louis-Philippe Véronneau au poste de Secrétaire aux Finances sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	43
Candidature d'Andra Florea au poste de Secrétaire aux Affaires Externes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	46
Candidature de Sophie Rioux au poste de Secrétaire aux Affaires Internes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	47
Candidature de Claudia Cachay-Osorio au Comité aux Luttes Sociales de l'ASSÉ.....	49
Candidature de Jean-Philippe Guay-Claude au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques de l'ASSÉ.....	50
Candidature de Céline Hequet au Comité du Journal de l'ASSÉ .....	51
Candidature de Thierry Beauvais Gentile au poste de Secrétaire aux Affaires Internes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ .....	52
Candidature de Valérie Plante-Levesque au Comité Formation de l'ASSÉ.....	53
Candidature de Jonathan Bedard au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ.....	54
Candidature de Gabriel Manzano St-François au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ .....	55

Candidature de José-Frédérique Biron au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques de l'ASSÉ .....	56
Candidature de Gabriel Dumas au Comité Journal de l'ASSÉ.....	57
Candidature de Keith Poitras au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques.....	57
Candidature de Benjamin Gingras au Comité Journal de l'ASSÉ.....	58
Candidature d'Olivia Bédard-Wien au Comité Journal de l'ASSÉ.....	59
Candidature d'Emmanuel Guay au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques de l'ASSÉ .....	59
Candidature de Julie Beauchamp au Comité Légal de l'ASSÉ.....	60
Candidature de Gaspard Philippe au Comité à l'Information de l'ASSÉ.....	61
Candidature d'Émile Septembre au Comité de Mobilisation .....	62
Candidature de Raffaella Abbate au Comité Femmes de l'ASSÉ .....	63
Candidature d'Émilie Gagné au Comité Journal de l'ASSÉ .....	64
Candidature de Gabrielle Bellemare au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ .....	65
Candidature de Sarah Smith au Comité Légal de l'ASSÉ .....	66
Candidature d'Olivier Gentil au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques.....	67
Candidature de Virginie Mikaelian au Comité Femmes de l'ASSÉ.....	68
Candidature de Frédérick Desbiens au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques.....	69
Candidature de Marie-Ève Tremblay-Cléroux au Comité de Formation de l'ASSÉ .....	70
Candidature de Marie-Ève Desroches au Comité Journal de l'ASSÉ .....	71
Candidature de Gabriel Leblanc au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ.....	72
Candidature de Félicia St-Arnault au Comité Femmes de l'ASSÉ .....	73
Candidature de Xavier Ferrand au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques de l'ASSÉ	74
Candidature d'Henrick Bendwell au Comité aux luttes sociales .....	75
Candidature de Charles Besner au Comité de Formation de l'ASSÉ.....	76
Candidature de Tristan Dogger au Comité aux Luttes Sociales de l'ASSÉ .....	78
Candidature de Lynda Khelil au Comité Légal de l'ASSÉ .....	79
Candidature de Richard Alexandre-Laniel au Comité Légal de l'ASSÉ.....	80
Candidature de Delphine Labrecque-Synnott au Comité de Formation de l'ASSÉ.....	81
Candidature de Louis-Nicolas Gauthier au Comité Légal de l'ASSÉ .....	82
Candidature de Philippe P. Bellemare au Comité Journal de l'ASSÉ.....	83
Propositions .....	84
0.0. OUVERTURE .....	84
1.0. PROCÉDURES.....	84
2.0. PRÉSENTATIONS ET BILANS .....	85
3.0. AVIS DE MOTION .....	86

4.0. FEMMES .....	87
5.0. ÉLECTIONS GÉNÉRALES.....	87
6.0. EMBAUCHE .....	87
7.0. CAMPAGNE ANNUELLE.....	88
8.0. REVENDICATIONS.....	88
9.0. PLAN D’ACTION .....	89
10.0. BUDGET .....	90
11.0. VARIA .....	90
12.0. LEVÉE .....	90

# **Proposition d'ordre du jour**

---

## **0.0. Ouverture**

### **1.0. Procédures**

#### **1.1. Praesidium**

#### **1.2. Lecture et adoption de l'ordre du jour**

#### **1.3. Lecture et adoption du procès-verbal**

### **2.0. Présentations et bilans**

#### **2.1. Bilan du conseil exécutif**

#### **2.2. Bilan des comités et du Conseil Central**

#### **2.3. Bilan des délégations**

### **3.0. Avis de motion**

#### **3.1. Dépôt des avis de motion**

#### **3.2. Traitement des avis de motion**

### **4.0. Femmes**

### **5.0. Élections générales**

#### **5.1. Présentation et plénière**

#### **5.2. Scrutin**

### **6.0. Embauche**

### **7.0. Campagne annuelle**

### **8.0. Revendications**

### **9.0. Plan d'action**

### **10.0. Budget**

### **11.0. Varia**

### **12.0. Levée**

# Textes de réflexion

---

## **Dynamiques dans le mouvement étudiant et défis organisationnels à l'ASSÉ**

*Par Alexandra Pelletier, Dominique Boisvert et David Therrien-Brongo  
(Déposée le 16 avril 2015)*

*Le texte suivant vise à adresser des problèmes généraux qui ont poussé vers certaines démissions dans la dernière année. Il s'agit d'une critique large du mouvement étudiant et des branches institutionnalisées ou affinitaires de celui-ci.*

### **Culture organisationnelle de l'ASSÉ et jeux de pouvoir**

Depuis plusieurs mois, de nombreuses critiques furent adressées à l'ASSÉ (en tant qu'institution démocratique) et plus précisément, envers les membres de l'équipe nationale. Certaines critiques étaient parfois injustes voire faciles à faire, alors que d'autres ont toujours raison d'être. En marge de ces critiques, nous apporterons des réflexions qui découlent de notre implication au sein de l'équipe nationale, mais plus largement encore, au sein d'un mouvement étudiant dont les défauts nous apparaissent évidents. Or, nous spécifions que ce texte ne fait pas suite aux réactions agressives en lien avec la réflexion sur la grève envoyé au nom de l'ancien exécutif de l'ASSÉ. Nous n'adhérons pas à cette vision manichéenne qui pose la lutte comme une dichotomie Printemps 2015 vs. ASSÉ: ce texte s'inscrit plutôt dans une logique plus large d'observations récurrentes, de discussions entre militant·e·s et d'expérience. De plus, n'étant nous-mêmes pas imperméables aux comportements dénoncés, comme il est facile de reproduire ce dans quoi on baigne, les derniers mois nous ont poussé vers une introspection radicale de nos propres agissements.

Ayant milité dans le monde fédératif — nous étions contraints et contrainte d'être membres de la FAECUM et de la FEUQ — nous disposons de nombreux points de comparaisons pour évaluer où se situe l'ASSÉ par rapports aux autres fédérations. Après des années de lutte avec nos camarades dans le but de contrer la culture du népotisme et de la politicaillerie flagrante de ces fédérations, nous avons décidé<sup>1</sup> l'an dernier de nous tourner vers l'ASSÉ afin de nous impliquer dans une organisation dont nous partageons les valeurs et dotée de principes historiques de syndicalisme étudiant. Naïve et naïfs étions-nous peut-être, mais nous croyions que ces principes et la culture organisationnelle propre à l'ASSÉ permettraient d'écarter une logique électorale (parfois carriériste) et un certain opportunisme de la part de ses membres.

N'oublions jamais que l'ASSÉ c'est ces membres. L'équipe nationale travaille fort et son travail doit être reconnu, mais elle se doit d'être redevable aux associations étudiantes et penser son travail dans ces termes, sinon il est trop facile de perdre de vue le but général de l'ASSÉ. En ce sens, les personnes qui décident de s'impliquer et de donner leur temps bénévolement le font généralement par passion brute du syndicalisme étudiant. Cependant, même lorsque cette passion se manifeste

---

<sup>1</sup> De façon indépendante les uns et les unes des autres, donc sans consultation préalable.

durant leur mandat, un problème réside la manière dont certains et certaines arrivent à occuper un poste. Voici notre réflexion sur cinq années de militantisme à la FAÉCUM, la CLASSE et l'ASSÉ.

## Ouverture vs. Inclusion

Le milieu militant fait face à de difficiles dilemmes — et parfois certaines contradictions — lorsqu'il est question de l'inclusivité. En effet, il faut à la fois tenter de le rendre accessible à toutes les personnes subissant différentes oppressions et protéger ces mêmes personnes contre les attaques de personnes intolérantes ne partageant pas les valeurs centrales du militantisme. Il s'agit donc, dans l'idéal, de créer un milieu inclusif, mais qui n'est pas complètement ouvert. Or, l'ASSÉ se trouve dans une position difficile à mi-chemin entre le militantisme et la représentativité, il convient donc de se pencher sur cette épineuse question.

Soulignons d'entrée de jeu que l'ouverture ne garantit pas l'inclusivité et vice-versa. Par exemple, des groupes sans structure qui sont a priori très ouverts doivent compter sur la seule pratique militante pour permettre l'inclusion de toutes et tous. Il revient donc à l'ensemble des personnes qui y militent de déconstruire leurs privilèges et leurs relations privilégiées. Sans ce travail, ce seront les affinités — politiques, mais aussi sociales — qui domineront la structure informelle se mettant en place. Dans l'organisation de la grève de ce printemps, on a vu émerger dans les comités de mobilisation "Printemps 2015" des pratiques de ce type. Devant l'ouverture presque totale en théorie, on se heurte rapidement au fait que l'organisation s'amorce autour de groupes affinitaires<sup>2</sup> qui dictent informellement certaines pratiques sociales. Autrement dit : oui tout le monde qui partage nos points de vue politiques est le ou la bienvenu·e, mais rien ne nous oblige à travailler avec toi si nous ne développons pas également une affection ou une filiation réciproque.

La structure formelle devrait en théorie permettre d'abolir ce genre de pratiques, mais force est de constater que la même chose court à l'ASSÉ. Les postes d'élu·e·s soit au national soit au local devraient permettre aux gens qui n'arrivent pas à se créer un réseau pour s'organiser de façon affinitaire *ad hoc* de s'impliquer dans une équipe de travail. Dans les faits, cela se produit un peu sur les comités, mais très rarement sur l'exécutif. Au-delà des difficultés qui viennent avec le fait d'intégrer un nouveau milieu social, certaines pressions<sup>3</sup> — positives ou négatives — sont faites directement sur les gens qui souhaitent se présenter et ce avant même que leur candidature ait été formellement annoncée. Normalement, une élection ne devrait pas être source de conflits, mais plutôt une tentative de trouver la personne qui sera le plus capable de combler le poste et d'accomplir les tâches qui y sont dévolues. En ce sens, il est ridicule de chercher à éviter que des personnes se présentent les unes contre les autres. Il est encore plus ridicule d'y voir une forme de

---

<sup>2</sup> Les groupes qui fonctionnent réellement sur une base affinitaire sont au contraire fermés pour éviter les rapports de domination lors du travail militant entre le groupe en question et des personnes qui n'en font pas partie.

<sup>3</sup> On parle d'appels téléphoniques, de réunions, de conversations ou groupes Facebook, etc.



déclaration de guerre, mais il n'est pas rare qu'une exaspération généralisée de ces dynamiques pousse vers le retrait de candidatures potentielles ou même de démissions.

### **Idéologie ou étiquette : identité militante**

L'une de nos plus grandes surprises lorsque nous avons commencé à militer à l'ASSÉ est la rapidité avec laquelle tout le monde brandit son appartenance idéologique de façon pratiquement ostentatoire<sup>4</sup>. Il se produit rapidement un clivage basé sur ces visions politiques en apparence divergentes avant même qu'une confrontation d'idées ait eu lieu. Des divisions qu'on arrive parfois mal à gérer dans la vraie vie. Quelques anecdotes suffisent à démontrer l'absurde de cette division factice.



- Les rouges sont mous ou molles et contrôlants ou contrôlantes... excuse, je parle juste des trotskyistes.
- Les anars sont incapables de travailler en groupe... excuse, je veux dire les "nanars".
- L'exec de l'ASSÉ est de mèche avec les centrales syndicales, mais c'est pas toi que je vise
- Le monde de Printemps 2015 gosse vraiment, mais toi ça va t'es parlable.

Les divisions sont réelles, mais encore une fois elles sont davantage le reflet des affinités ou des amitiés que des visions politiques. Après avoir passé plusieurs années au sein du mouvement il semble que les principales sources de discorde soient souvent sur des virgules dans des plans d'actions ou sur nos méthodes de travail.

Alors que la séparation des tâches en fonction des affinités de méthode pourrait s'avérer très positive pour la mobilisation et pour la lutte, le désir de revendiquer le travail au nom d'une étiquette — et très souvent contre une autre étiquette — ne sert au contraire qu'à démobiliser.

Il nous semble tout à fait normal de n'avoir aucune reconnaissance pour le travail militant et, en fait, il nous semble que nous avons la responsabilité de tenter jusqu'à un certain point de déconstruire cette reconnaissance. Cela est vrai pour l'exécutif mais également pour les gens qui militent au quotidien dans leur milieu. Il est étrange de constater à quel point tout le monde semble se surprendre de devoir travailler comme s'il suffisait de lancer des idées ou d'investir les structures pour que la mobilisation se produise.

---

<sup>4</sup> Littéralement dans certains cas. Pensons à la sérigraphie de  ou de  sur des vêtements; de tatouages; de macarons, tuques ou t-shirts de groupes militants (IWW, COBP, CLAC, FAS, Printemps 2015, etc.) ou de l'ASSÉ même. Dans ce dernier cas, on identifie davantage une certaine période de militantisme qu'une tendance politique (CLASSE en 2012 ou ASSÉ pré CLASSE par exemple).

## Asymétrie

L'asymétrie des rapports militants est cette façon de ne pas accepter chez autrui les comportements que l'on retrouve chez nos ami·e·s ou que l'on a soi-même. On pourrait également parler d'incohérence idéologique. Cette pratique est permise par et découle directement de l'identité militante.

Cela se manifeste dans la distribution et dans le suivi des tâches. Les tâches les plus visibles ou les plus valorisées font l'objet de plus de surveillance et ont tendance à être attribuées aux personnes jugées alliées — de façon subjective par opposition à l'alliance objective qui devrait être au centre de l'organisation militante — tandis que les tâches moins valorisées incombent aux autres. Ceci est vrai en particulier pour les médias et la représentation externe où l'on tolère de nombreuses prises de libertés chez certaines personnes et aucune chez d'autres. Cela peut aller jusqu'à des interdictions carrément de prendre la parole sur certains enjeux ou de faire des apparitions publiques pour les personnes qui ne sont pas jugées pertinentes. Cette façon de faire confère un veto informel à certaines personnes qui disposent ainsi d'une autorité leur permettant d'exercer un contrôle sur l'ensemble des tâches jugées importantes.

On peut également noter que l'on tolère des comportements chez les personnes jugées alliées que l'on ne tolérerait jamais chez les personnes externes à nos groupes identitaires. Mettons surtout de l'avant certaines tendances colériques, autoritaires, paternalistes, l'instrumentalisation de certains discours ou du senti qui sont acceptées en autant que l'on est d'accord avec la personne ou qu'elle est jugée alliée<sup>5</sup>. Notons aussi une tendance à vouloir revendiquer une certaine liberté pour soi-même que l'on ne concède pas aussi aisément aux autres<sup>6</sup>.

L'asymétrie s'observe enfin très clairement dans la façon dont on encourage certaines personnes jugées alliées à se présenter sur des postes, à s'occuper de tâches de façon informelle, à rédiger des textes, à donner des ateliers, etc. Alors que des personnes n'appartenant pas à nos regroupements identitaires sont exclues le plus souvent informellement — ou passivement —, mais parfois aussi formellement — ou activement. Ainsi, une personne « inconnue » des personnes qui disposent du capital symbolique à un moment donné à l'ASSÉ devra subir un questionnement sur son parcours militant et prouver sa valeur tandis que le fait côtoyer certaines personnes bien placées<sup>7</sup> confère de facto une crédibilité et une compétence supposée.

Or, le travail militant est souvent invisible et il est difficile de prouver qu'on a la compétence nécessaire à moins d'avoir travaillé avec les « bonnes personnes ». On encourage donc par le fait

---

<sup>5</sup> Nous ne prétendons pas nous-mêmes être exempt·e·s de ces comportements, mais nous avons au moins le souci de tenter d'être cohérents et cohérente.

<sup>6</sup> Nous souhaitons mettre de l'avant le sérieux besoin de faire davantage de *care* et de tolérer le fait que les gens se reposent. Encore une fois, il faut faire preuve de cohérence : il faut accepter que les gens aient besoin de se reposer autant que nous-même.

<sup>7</sup> Par « placées » nous entendons seulement « qui disposent d'un capital politique dans le contexte présent ».

même les militants et les militantes à entretenir davantage leur cercle social que d'accomplir des tâches. Cette façon de fonctionner est malheureusement celle qui a court en politique où on procède à la création d'une oligarchie aristocratique sélectionnée sur la base des relations sociales. La seule différence en fait sont les critères de sélection.

### **Hétérotopie militante**

Le rapport avec le réel est particulièrement problématique dans le milieu militant. Il nous semble en fait qu'il a toutes les caractéristiques des hétérotopies<sup>8</sup> foucaaldiennes. Le milieu militant intègre malgré lui certains éléments de la société qu'il cherche à transformer tout en définissant lui-même certains codes. Ainsi, les personnes les plus aptes à défendre ce qui est valorisé par leur groupe affinitaire respectif se retrouvent en position de pouvoir. Malgré nos prétentions — tant sur l'équipe nationale que dans les groupes militants comme les comités Printemps — les personnes les plus représentatives de certains styles militants (attitudes, esthétique etc.) sont souvent les personnes qui occupent des rôles centraux. Ces personnes sont souvent aussi capables d'articuler un discours avec aisance pour leur permettre d'éviter de se retrouver confrontées à leur propre incohérence et leurs propres privilèges.

On désigne souvent ces personnes comme super-militants ou super-militantes mais cela souligne davantage l'espace qu'ils et elles occupent qu'une réelle appréciation de la qualité de leur travail.

### **Vedettariat et « Porte-parole »**

Intimement lié à la politocailerie, au népotisme et aux jeux de pouvoir intergénérationnels, le vedettariat et le culte de certaines personnalités ne sont pas le propre des dynamiques parlementaires. Au contraire, au sein de l'ASSÉ (et autres groupes), il est juste de constater une notoriété de certaines personnes qui, en revanche, permet parfois d'assurer une mainmise sur l'image de l'ASSÉ tout en venant promouvoir la sienne. Cette image devient précieuse au point de protéger la personne dans son travail médiatique à la fois au sein de l'équipe nationale que des membres de l'ASSÉ ou des groupes alliés (syndicats, groupes communautaires, etc.). En raison de l'importance que l'on accorde à l'image médiatique — soit pour la préserver, soit pour éviter qu'elle entraîne une démobilisation — le ou la porte-parole n'est que rarement confronté·e publiquement et ce malgré les nombreuses critiques qui sont formulées à son égard à mots couverts. Il nous semble que les comités et l'exécutif devraient pouvoir se prononcer publiquement sur leur travail en fonction de la gestion des dossiers en collaboration avec le ou la secrétaire aux communications. D'ailleurs, le poste de porte-parole n'existe pas formellement à l'ASSÉ. Il s'agit en général davantage d'un choix logistique au sein de l'exécutif plutôt qu'une consécration. En ce sens, si lors d'années relativement peu mobilisées, la désignation d'un ou d'une

---

<sup>8</sup> Des mondes isolés qui jouent un rôle de confrontation avec le reste du monde. En particulier, ces mondes reposent entre autres sur un rapport différent au temps, une certaine fermeture, une fonction sociale et une concentration de personnes hors-normes.

porte-parole peut simplifier les relations avec les médias; les années grandes mobilisation mènent inmanquablement à une différenciation entre le ou la porte-parole et l'ensemble des militants et militantes.

Le vedettariat prend une autre dimension dans les groupes plus informels où les gens deviennent des célébrités non pas pour le grand public, mais pour leurs propres camarades. L'expérience nous a suffisamment montré que le pouvoir, même à petite dose, est nocif pour un travail d'équipe efficace, voire même de redevabilité aux membres. Les cultes autour de certains groupes ou certaines personnes ne font que mettre en évidence la défectuosité de la démocratie et de la représentativité. Il nous est arrivé de ne plus reconnaître des camarades soudainement obnubilé·e·s par une quête de gloire et de notoriété (consciente ou inconsciente). Quand il est question de retirer un capital symbolique en fonction de son poste ou quand ces personnes se réjouissent d'une notoriété au point que celle-ci devient la seule motivation (ou presque) pour rester dans le mouvement, il nous apparaît clair que ces non-dits individualistes qui polluent le mouvement étudiant sont à reconsidérer.

Afin d'éviter le vedettariat et toute pratique visant à soulever une personne au-dessus d'une autre au sein de l'équipe, nous jugeons pertinent de revoir les liens avec les médias - que ce soit l'exécutif en entier, mais par l'entremise d'une répartition de tâches, qui s'assure de cette fonction ou toute autre alternative en ce sens.

### **Pratiques népotistes et flous généraux**

Lors du Conseil Central du 28 février 2015, une association a soulevé le flou en ce qui concerne le «poste» d'attaché·e de presse. Alors qu'il n'est nulle part écrit dans les statuts et règlements les préalables et le processus de vote et/ou d'attribution que demande une telle fonction, des personnes depuis les dernières années, généralement des personnes anciennement exécutantes, toujours proche de l'exécutif, occupent le poste. En temps normal, il nous semble légitime que les propos puissent être chapeautés, de manière cohérente et stratégique pour tout potentiel de décodage de la part du public. Donc le fait d'avoir déjà baigné dans les revendications de l'ASSÉ permet généralement une bonne connaissance de l'argumentaire à mettre de l'avant. Or, sans remettre en question le travail qui se fait à ce niveau ni la pertinence des individus qui portent leur aide, y greffer une fonction — officieuse —, alors qu'il n'y a pas eu d'appel ou de processus transparent pour choisir une personne n'est pas légitime. Des contextes problématiques (la vacance du poste de secrétaire aux communications à l'ASSÉ) et l'urgence de trouver une personne pour aider ne devrait toutefois pas justifier le manque de transparence de la part de l'exécutif.

Il en va de même pour d'autres tâches moins formelles. Tant qu'une excuse peut-être inventée pour qu'une tâche soit attribuée à une personne amie, elle le sera. Sous prétexte que l'exécutif serait trop occupé, certaines tâches sont confiées à des personnes non-élues. Ceci est évidemment le bienvenu lorsque l'exécutant ou l'exécutante se sent débordé·e, mais quelques fois la décision

lui échappe et cela concerne évidemment toujours les mêmes personnes qui ne sont pas perçues comme faisant partie du groupe identitaire. Il arrive souvent de limiter l'importance de certaines alliances au sein de l'ASSÉ: les amitiés, relations amoureuses ou camaraderies entrelacées à des groupes affinitaires politiques qui permettent, de manière directe ou indirecte, une mainmise sur une homogénéité à l'interne. Il est tout à fait normal que des liens d'amitiés se forment grâce à des expériences militantes partagées, mais ces amitiés ne doivent pas primer sur la diversité au sein de l'équipe nationale.

De la même manière, certaines personnes bénéficient de formations soutenues en vue de leur candidature pressentie. D'autres souhaitent se présenter sur des « postes poteaux », autrement dit des postes dont les tâches sont suffisamment flexibles pour permettre aux gens qui les occupent de faire complètement autre chose. Tout cela dans une logique de présenter une équipe sélectionnée d'avance. S'il est souhaitable que des personnes appelées à travailler ensemble pendant un an soient capables de s'entendre un minimum, il semble que cela ne justifie pas ce processus de préparation qui n'a rien de démocratique. D'ailleurs, il est de la responsabilité de toutes les personnes élues de travailler de façon à ce que l'équipe soit fonctionnelle. En ce sens, la logique de groupe qu'est de présenter des candidatures pour « bloquer » certaines personnes (peu importe si ce groupe s'autoproclame plus transparent, efficace et vise « un changement à l'interne ») relève du même népotisme que ces groupes croient dénoncer. Si la solution à des tensions internes issues d'une culture organisationnelle défectueuse est de se présenter au sein de cette structure, espérer pour le mieux et centrer la capacité d'action sur l'individu, le jeu est perdu d'avance. Faisant écho à nos années d'implication sur de nombreux exécutifs, autant locaux que nationaux, nous avons suffisamment de vécu pour affirmer que de nombreux facteurs vont rendre cette résistance individuelle faillible (sentiment d'appartenance au sein d'un groupe; désir d'éviter la confrontation etc.). Or, nous souhaitons voir des changements de mœurs collectifs, pas seulement individuels.

Cette critique ne vise pas à remettre en question la pertinence des personnes qui ont historiquement occupé ces postes car, d'une manière générale, le travail était satisfaisant et nous reconnaissons les efforts, le temps mis dans l'accomplissement de ces tâches et la non-reconnaissance qui s'y dégage (attaché-e de presse, porte-parole, exécutif et comités). (Nous misons sur cet aspect: une critique de pratiques n'est pas forcément une critique des individus, et nous ne défendons pas les arguments *ad hominem*).

## **Démocratie directe ?**

Comment peut-on envisager une réelle démocratie directe dans un environnement où le népotisme occupe autant d'espace ? Plutôt que d'encourager une réelle participation des membres, les dynamiques de cliques s'affrontant rappellent malheureusement la politique traditionnelle. Les coups semblent calculés tout comme les alliances et les mots utilisés sont choisis en fonction du public visé. Il ne faut pas se surprendre que, tant du côté de l'équipe nationale que du côté des

membres, il existe une impression de rupture. Cette rupture fait perdre la foi envers l'organisation et par le fait même ne permet pas de réelles pratiques démocratiques. Du côté des groupes militants affinitaires, on cherche à contourner la structure qui paraît lourde et inefficace tandis que du côté des élu·e·s, on cherche à pousser la structure vers l'avant pour la faire fonctionner malgré les membres. On se retrouve donc face à des situations du type de celles qui ont eu cours cette année. Par exemple le désir de voir l'ASSÉ développer une certaine redevabilité face aux comités Printemps 2015 était tout bonnement irrecevable alors que des mandats en faveur de la campagne desdits comités auraient été à la fois plus performatifs et plus forts. D'un autre côté on retrouve les lettres et propositions envoyées aux membres par l'exécutif.

Il semble normal que l'exécutif se prononce jusqu'à un certain point sur les enjeux politiques entourant son travail. De même, en se basant sur ce qu'il perçoit être la volonté des associations membres, il semble normal qu'il puisse soumettre des propositions au congrès — qui seront pas la suite adoptée ou non. Cependant, la ligne est mince entre fournir une analyse de la situation et recommander aux gens quoi voter dans leurs assemblées générales. Dans le cas de la lettre envoyée le 29 mars préconisant une campagne de GGI pour l'année 2015-2016, cette ligne a été franchie en particulier par le ton employé et par les termes utilisés. En effet, si la proposition de campagne en tant que telle est tout à fait sensée — considérant les récentes discussions avec certains groupes communautaires, syndicats locaux et l'état de la mobilisation dans les cégeps — l'amalgame qui est fait entre celle-ci et les considérations stratégiques pour le printemps font complètement fie de la capacité des associations à se gérer elles-mêmes tout en constituant une certaine forme de désolidarisation. La réaction plus qu'agressive de plusieurs personnes est inquiétante et nous fait douter de la volonté des gens à pousser une réflexion au-delà de leurs aspirations idéologiques. Lors du congrès du 4 et 5 avril 2015, une démission de l'exécutif en bloc suivie d'une destitution symbolique a mis en lumière les nombreux maux au sein du mouvement étudiant. Nous sommes inquièt·e·s et il nous semble que l'élection d'un exécutif temporaire suivi du congrès annuel en avril ne régleront rien. Le problème n'émane pas de l'exécutif ni de l'équipe nationale, mais est ancré dans les attitudes générales du mouvement. Autant de mépris issu d'une genèse de tensions qui s'amplifie avec les années ne fait que détruire toute possibilité de solidarité à long terme.

De plus, des questions féministes se dégagent de cette destitution. Avec un exécutif composé majoritairement de femmes, et considérant un sexisme trop souvent sournois et encaissé chez des militants (et militantes qui empruntent des comportements masculins pour exceller en politique - souvent par instinct de survie dans des sphères masculines) - par exemple, avec une plus grande légitimité accordée historiquement aux propos des hommes - il est dur de ne pas s'imaginer quelles auraient été les répercussions vécues par un exécutif davantage masculin. Est-ce que l'agressivité des propos, du ton, de la méfiance et la violence accoteraient ce qui a été déployé lors de la fin de semaine du congrès? Il y a certes des critiques formulées à l'égard des *super militants* masculins, autant sur la Toile qu'en instance, mais la violence est-elle du même ordre? Est-ce que nous nous en permettons autant? Avec plus largement les évènements de l'année 2014-2015 vécu par le

comité femmes de l'ASSÉ (proposition maladroite, mais tout de même violente de reporter le camp de formation féministe pour laisser place à une manifestation, mise en dépôt du congrès femmes car les associations vivent sur des mandats larges du féminisme, mais rares sont celles qui arrivent à mettre en application ces positions, cantonnement du travail féministe par les comité femmes), il devient évident qu'un problème de sexisme pullule dans la gauche.

Notons aussi qu'il est particulier d'exiger de la part de l'exécutif de l'ASSÉ que celui-ci ne se prononce pas sur les différentes questions qui seront soumises au congrès alors qu'au niveau local ce sont souvent les exécutifs qui amènent des propositions en assemblée général et militent activement pour qu'elles soient adoptées. Ce deux poids deux mesures est une autre preuve de l'incohérence que l'on soulevait plus tôt : les valeurs cèdent rapidement la place devant l'affinité ou la discordance d'opinions.

Nous tenons aussi à rappeler que la structure même de l'ASSÉ ne peut relever de démocratie directe, au sens brut du terme, comme les instances de décisions reposent sur des logiques de démocratie représentative. Il est certes juste de parler de consultations plus fréquentes que les fédérations moyennes, d'une plus grande légitimité accordé aux propositions des associations et d'une présence de comités de travail, mais la prise en charge de tâches se fait parfois à la guise des personnes élues. La logique top-down n'est peut-être pas ancrée dans la culture organisationnelle, mais il ne faut pas non plus se leurrer et penser que des instances où ce sont des membres élu·e·s qui *représentent* (ou qui détiennent une certaine latitude face à leur mandats), qu'il y a un exercice direct du pouvoir. Même des *appels à*, alors qu'ils sont voté en instance, sont antinomiques à une logique de démocratie directe. Il est paradoxal de parler de souveraineté locale tout en appelant à agir ou à prendre des positions. Certes, ce n'est pas un ordre, mais il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une manière moins performative d'orienter le travail d'associations locales. Or, il ne s'agit pas de dire ici quel mode privilégier pour une organisation qui dit représenter plus de 75 000 membres, mais il nous semble évident qu'il faudrait revoir les mots employés pour parler de notre forme de démocratie.

## **La déshumanisation**

Les gens de l'équipe nationale, tout comme les militants et les militantes, sont des personnes. Des appels à la haine, des menaces de violence physique et de viol, des graffitis contre eux et elles sont inacceptables. Nous dénonçons ces pratiques qui s'inscrivent dans une anti-démocratie qui n'a absolument rien à voir avec les valeurs de gauche que l'on prétend défendre. Ne pas être d'accord, être en colère, dénoncer le travail de l'exécutif, tout ceci peut être fait. Mais quand on encourage et qu'on entretient la haine envers ces personnes on tue dans l'oeuf tout dialogue potentiel. Le moindre mot qui sera prononcé par eux et elles sera perçu comme une tentative de se faufiler ou de sabotage. Il est impossible de démontrer l'inexistence de quelque chose. Dans le cas de l'exécutif ce serait le prétendu arrimage avec les grandes centrales syndicales qui est martelé *ad nauseam* par des gens qui ne semblent jamais quitter les réseaux sociaux. Or, la réalité c'est que les grandes

centrales sont une source d'inquiétude au sein de l'exécutif pour le futur du mouvement social. La seule chose qui le pousse à envisager de mobiliser pour l'automne c'est le fait que les professeur·e·s préparent sans doute une grève à ce moment-là. Ensuite, il n'est en effet pas nécessaire d'interrompre la grève pour envisager une grève automnale, mais il s'agit ici de différents stratégies, pas d'un désir réel de mettre fin à une mobilisation qui lui échapperait.

Cette idée, comme toute autre doit être évaluée et débattue. Les gens qui la défendent ne méritent absolument pas ce déferlement de haine ni qu'on canalise toute la frustration liée à l'accomplissement d'un dur mouvement de grève. Cette façon d'agir creuse un fossé qui empêche les personnes de se considérer comme telles. On les voit d'abord comme des alliées ou des ennemies. Une dichotomie de la sorte n'a aucune place dans une société égalitaire et s'apparente davantage à une logique guerrière qui nous répugne. Nous remettons grandement en question notre désir de militer non seulement au sein de l'ASSÉ, mais plus largement encore au sein du milieu étudiant montréalais en raison de ces dynamiques problématiques et toxiques.

### **Solidarité à géométrie variable**

Les conséquences de vivre toujours dans le contexte des discours militants et de l'argumentaire de mobilisation sont parfois subtiles, mais elles représentent selon nous l'une des principales sources d'incohérence du mouvement étudiant. Ce qu'on appelle parfois phénomène de la « Tour d'ivoire » transparaît lorsqu'un groupe conceptualise sa lutte dans des termes toujours plus complexes sans réellement effectuer les allers-retours nécessaires avec le monde extérieur. Éventuellement, certains concepts deviennent fétichisés et, sans être réellement appliqués, sont brandis comme des slogans. « Démocratie directe », « autogestion », « syndicalisme de combat », « solidarité », etc.

Le cas de la solidarité est particulièrement intéressant car il concerne a priori les relations avec des personnes extérieures au milieu militant (contrairement aux trois autres exemples) et illustre parfaitement ce que nous dénonçons. On ne cesse de répéter qu'il faut être solidaire des personnes chômeuses, assistées sociales, racisées, des travailleurs et des travailleuses. Or, le mouvement demeure blanc, étudiant, bourgeois et les femmes qui s'y impliquent doivent aussi jongler des revendications féministes et des rappels comme quoi la gauche est historiquement masculine. Cette solidarité ne semble pas s'étendre à la tolérance face aux divergences d'opinions ou même aux divergences de contenu discursif. Si on n'exprime pas notre désir de lutter dans les termes qui conviennent à l'intelligentsia militante autoproclamée on ne peut pas faire partie de la lutte. De même, la solidarité semble prendre une plus grande importance dans les débats d'assemblée générale que dans les impacts réels que nos actions peuvent avoir sur la population. Prenons l'exemple anecdotique de militants et militantes qui refusent de quitter une salle d'assemblée générale alors que le personnel a fini sa journée de travail et attend la fin de l'AG pour quitter ; ou encore le manque de civisme et de propreté lorsqu'on est en instance qui donne davantage de travail au personnel d'entretien. Le comportement se répand aussi dans le cadre des manifestations où, au nom de la diversité des tactiques, on se permet de mettre en danger des



camarades — la première règle d'une action c'est de s'assurer que les gens participent en toute connaissance de cause. De même, les bières post-manifestation, regroupant les gens s'identifiant à une même bannière, semblent être davantage source de solidarité que la manifestation elle-même.

Au final, alors que tous les groupes militants brandissent le mot, la solidarité n'existe qu'au sein des groupes affinitaires qui renforcent sans cesse leurs liens de proximité sans étendre cette toile à l'ensemble de leurs camarades. Ces liens préférentiels contribuent à terme à monter les groupes les uns contre les autres puisque chaque micro-conflit entre individus est amplifié et étendu à l'ensemble du groupe affinitaire. Il nous semble évident que les liens de solidarité qui se tissent au sein du mouvement actuel sont faibles voire même seulement esthétiques et ne pourront être que temporaires. Une réelle solidarité repose sur l'empathie et n'est conditionnelle qu'à la classe sociale.

### **Le printemps et l'avenir**

Dans le même sens que le dernier paragraphe, nous n'appelons pas du tout à accentuer les divisions au contraire. Nous avons l'intention d'être solidaires, mais nous ne sentons pas que nous sommes capables d'être fidèles à nos valeurs en restant en poste. Nous n'invitons pas le mouvement à s'en prendre à l'ASSÉ. Au contraire, nous vous invitons à la posséder. La structure n'est pas contraire aux valeurs que nous défendons, nous pensons seulement que la culture qui court dans le mouvement étudiant ne nous ressemble pas. Nous vous invitons à faire de cette structure une culture qui vous ressemble en espérant que l'ASSÉ sera encore pour longtemps le véhicule de la lutte et des valeurs qui nous sont chères.

De même que cette introspection a mis en lumière des choses douloureuses et des remises en question quant à nos pratiques militantes et celles de nos camarades, elle nous a aussi permis un certain discernement des dynamiques actuelles. Nous espérons que le présent texte a pu faire remuer des attitudes parfois trop léthargiques.

Avec affection, solidarité, rage et amour,

Dominique Boisvert, auparavant Secrétaire aux affaires académiques de l'ASSÉ

Alexandra Pelletier, auparavant sur le Comité femmes de l'ASSÉ

David Therrien-Brongo, auparavant Secrétaire aux finances de l'ASSÉ

## **Le pire est à venir**

### ***Texte de réflexion sur le rapport Demers***

*Par Samuel-Élie Lesage et Hind Fazzazi, Comité à la recherche et aux affaires académiques  
(Déposée le 20 avril 2015)*

Déposé en juin 2014, le rapport Demers sur l'offre de formation collégiale aura fait couler beaucoup d'encre. Issu du Sommet sur l'éducation, le rapport avait pour mandat d'étudier l'avenir des programmes au cégep, ainsi que les règles de financement et de gouvernance de ces programmes. De nombreux départements de professeur-e-s au collégial se sont organisés pour dénoncer les recommandations de ce rapport et réaffirmer leur souveraineté et l'importance de la formation générale au cégep. Depuis, l'attention médiatique s'est moins portée sur le rapport, mais toutefois, le rapport continue à faire des remous. En effet, un groupe de travail gouvernemental dirigé par Nicole Rouiller, ancienne directrice générale du cégep de Marie-Victorin, Daniel Marcotte, ancien directeur général du cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, et Lyne Boileau, ancienne directrice du cégep André-Grasset, a été formé pour voir comment appliquer les recommandations du rapport Demers.

Le présent texte de réflexion a pour objectif de fournir un résumé critique du rapport Demers. Nous souhaitons qu'il soit distribué à tous et toutes les membres afin qu'il puisse être amené en assemblée générale et que des positions soient prises spécifiquement contre le rapport. Bien entendu, ce sont les membres de l'ASSÉ qui décideront quelle position l'ASSÉ adoptera spécifiquement contre le rapport.

Toutefois, en nous fiant sur nos mandats passés, notamment ceux contre les processus d'assurance-qualité, et sur les principes fondamentaux de l'ASSÉ d'accessibilité et de gratuité, d'autogestion des établissements d'éducation supérieure et d'éducation libre de toute ingérence du privé, nous avons jugé que nous avons toute la légitimité nécessaire pour critiquer le rapport Demers. En effet, suivant le rapport, nous croyons que le pire est à venir : si toutes les recommandations devaient être adoptées comme telles, nous ferions face à une réforme sans précédent de l'éducation supérieure qui arrimerait totalement le réseau des cégeps aux intérêts du privé. En fait, si toutes les recommandations devaient être adoptées, le réseau des collèges disparaîtrait sans aucun doute sauf le nom de cégep.

Le CRAA avait reçu d'un précédent Congrès le mandat de s'attarder sur des enjeux pédagogiques. Nous n'avons pas pu réaliser pleinement ce mandat cette année pour de nombreuses raisons, notamment à cause de notre implication à la grève étudiante. Toutefois, ce texte de réflexion se veut aussi pour nous un alignement sur ce mandat : une partie de notre critique s'attarde sur la formation générale au collégial et sur les modifications recommandées aux différents diplômes collégiaux. Sinon, le rapport prend la forme de 23 recommandations suivies de cinq sections les détaillant.

### **Contexte**

Le rapport Demers s'appuie sur le constat du vieillissement de la population et de la réduction de la population étudiante des régions. En fait, en contexte d'austérité budgétaire, le rapport Demers pose les deux questions suivantes :

1. Comment maintenir une population étudiante dans les cégeps en région afin que ces derniers puissent rester ouverts ?
2. En contexte d'austérité, comment les cégeps peuvent-ils être mobilisés afin de participer à l'exercice de compressions d'austérité et à la relance économique alors que la population étudiante des cégeps en région devrait réduire au cours des prochaines années ?

Essentiellement, la solution proposée par le rapport sera de transformer le réseau des cégeps en instituts techniques et professionnels au diapason des demandes du marché de l'emploi. Des modifications de gouvernance et de financement sont proposées afin d'autonomiser chaque cégep, mais aussi pour les rendre plus dépendants du financement privé et des exigences du marché.

De plus, afin de maintenir la viabilité de la formation collégiale, le rapport recommande l'application de mesures de gouvernance inspirée de processus d'assurance-qualité et du paradigme de la Nouvelle gestion publique. Le but des réformes serait de rationaliser le réseau des cégeps afin d'optimiser la formation et d'accroître l'offre de programmes techniques et professionnels.

Finalement, ce projet a d'importantes répercussions d'ordre pédagogique. Le rapport Demers ne considère l'éducation que seulement à l'aune de la formation professionnelle renvoyant dès lors directement à des considérations carriéristes et aux intérêts du marché de l'emploi. Autrement dit, les cégeps doivent fournir une formation au diapason des demandes du marché de l'emploi et à une clientèle désireuse d'investir dans son capital ressource. Le rapport recommande explicitement de niveler les exigences et de créer de nouveaux diplômes professionnels qui évitent la formation générale, l'objectif étant d'accélérer et de faciliter au maximum la diplomation.

### **La fausse décentralisation : intégration profonde des demandes du marché de l'emploi dans l'administration des cégeps et dans le contenu des programmes d'étude**

Le rapport Demers vante l'importance de l'autonomisation des cégeps. L'objectif de cette autonomisation serait de : 1) rendre plus performants les cégeps et augmenter la diplomation ; 2) mieux contrôler les dépenses des cégeps afin de garantir leur rentabilité. Pour y arriver, le rapport recommande d'assujettir le fonctionnement des cégeps au besoin du marché de l'emploi et de soumettre son fonctionnement à des normes d'assurance-qualité afin que ceux-ci fonctionnent de manière optimale. En d'autres mots, les cégeps devraient offrir des programmes techniques centrés sur les besoins des entreprises privées des mêmes régions et seraient évalués en fonction de leur productivité, c'est-à-dire de leur capacité à fournir une relève de professionnel-le-s qualifié-e-s. Toutefois, en nous appuyant sur les principes fondamentaux de l'ASSÉ, nous critiquons cette apparence de décentralisation. Bien que le rapport propose de rendre plus indépendants les cégeps, il introduit aussi des modifications financières qui lient les cégeps à des intérêts privés, les départements professoraux auraient moins d'indépendance et le financement des cégeps serait redevable à des processus d'évaluation de la performance des cégeps. Autrement dit, la décentralisation proposée par le rapport Demers aurait en fait comme conséquences d'arrimer les cégeps aux exigences du marché de l'emploi, ce qui est tout le contraire des principes de l'ASSÉ. Nivèlement vers le bas de la formation

Le rapport Demers est extrêmement condescendant et biaisé dans son traitement de la formation collégiale. Celle-ci n'est considérée qu'en fonction de l'emploi, réduisant les aspérités des étudiant-e-s à avoir le plus rapidement possible un emploi. L'éducation est décrite comme un délai et un frein à l'accès au marché, et comme un investissement qui doit être le plus profitable aux étudiant-e-s. À cet égard, le rapport Demers amène de nombreuses positions qui auraient un impact significatif sur le contenu de la formation. Afin que tous les cégeps soient performants et productifs, les cours seraient soumis à des processus d'évaluation de leur pertinence et de leur viabilité.

- L'autonomie des départements professoraux est remise en question : les professeur-e-s sont réduit-e-s à des guichets automatiques de formation et leur enseignement serait déterminé par des exigences dictées par le privé.
- De plus, la formation générale est critiquée comme étant un boulet qui ne serait plus en phase avec notre époque actuelle. Le rapport Demers propose donc de remplacer cette formation par une formation souple de plusieurs cours où les étudiant-e-s pourraient choisir ses cours obtenir des compétences génériques universelles recherchées dans le marché de l'emploi. Bien que nous n'avons rien à redire contre le fait qu'on puisse choisir nos cours, nous dénonçons cependant les recommandations du rapport Demers qui conçoivent les étudiant-e-s comme des clients et des clientes, et qui modifient en conséquence les cégeps.
- Le rapport propose aussi l'abolition de l'Épreuve uniforme de français, défendant qu'elle empêcherait trop de gens de réussir leurs études. Mais selon leur propre chiffre, seulement 15% des étudiant-e-s échoueraient leur première EUF...
- D'ailleurs, le rapport recommande de dissoudre les devis nationaux : ces devis établissent les objectifs généraux que chaque programme doit réaliser (lire et commenter un texte, tenir une argumentation critique, par exemple). Les cégeps auraient le droit d'établir leur propre devis, mais en fait, ces devis devraient être institués en fonction des besoins des entreprises privées.
- Finalement, le rapport Demers recommande d'augmenter la création d'Attestation d'études collégiales (AEC), un diplôme technique sans formation générale que l'ASSÉ dénonce, et recommande aussi de créer des Diplômes d'études collégiales (DEC) par cumul d'AEC.

En fait, tout ce projet témoigne d'un biais explicite en faveur de la pédagogie de l'approche par compétence : l'éducation correspondrait en fait à l'acquisition de compétences spécifiques à chaque discipline. Nous nous appuyons notamment sur le travail de Normand Baillargeon, professeur en pédagogie à l'UQAM, pour déployer notre critique : une telle conception de la pédagogie va de pair avec la marchandisation de l'éducation, car on y conçoit l'éducation comme étant l'acquisition de compétences qui viendraient s'ajouter au CV de tous et de toutes pour réussir dans la vie. Pas étonnant alors que le rapport Demers met tant l'accent sur le libre-choix des étudiant-e-s et l'approche par projet où l'étudiant-e fait les choix qu'ils et elles jugent les meilleurs pour sa formation et où le professeur est réduit à une sorte de distributeur à service.

## **Refonte financière : les cégeps deviennent des PME**

Le rapport Demers introduit plusieurs recommandations extrêmement controversées qui modifieraient le financement des cégeps. Les plus importantes d'entre elles sont : 1) d'introduire un financement par projet ; 2) de financer les programmes en fonction de la capacité des cégeps à attirer des étudiants étrangers et des étudiantes étrangères ; et 3) de financer les cégeps qui offriraient des programmes demandés par le marché de l'emploi. Ces réformes ont pour conséquences de complètement assujettir les cégeps au privé. Le financement des cégeps ne serait octroyé que si et seulement si ces derniers réalisent des projets rentables et ayant des retombées quantifiables positives, et une véritable compétition entre les cégeps seraient entretenues pour obtenir le plus d'inscrits étrangers et d'inscrites étrangères. De plus, afin de bien distribuer le financement afin que les cégeps soient rentables et productifs, le rapport Demers défend explicitement de donner une plus grande marge de manœuvre à la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial (CEEC), le grand organisme québécois chargé de promouvoir l'implantation de normes d'assurance-qualité dans les cégeps. En fait, la CEEC aurait dorénavant le rôle d'évaluer la viabilité, la pertinence et le fonctionnement des cégeps. Ce genre de proposition est en fait en complète contradiction avec l'idée d'autonomisation des cégeps : cela montre, à notre avis, que le but du rapport Demers est de soumettre l'éducation collégiale aux besoins du marché.

### **Conclusion**

Le rapport Demers jette donc le ton : le gouvernement a la volonté claire de détruire le réseau des cégeps et de les transformer complètement afin de les mettre à profit au service de la croissance économique et de l'austérité budgétaire : avec peu de moyens, on s'assurera que l'éducation soit utile et qu'elle profite à la croissance économique. Cela se fait toutefois au détriment des professeur-e-s, de leur autonomie et de leur intelligence, et des étudiant-e-s : ils et elles ne sont pas des étudiants et des étudiantes, mais des clients et des clientes qui cherchent à investir dans leur capital humain. En d'autres termes, l'éducation n'en est plus une : elle devient une formation.

Pourquoi l'État devrait-il se charger de former les prochains travailleurs et les prochaines travailleuses ? Et surtout, pourquoi cela devrait-il mener au saccage de l'éducation, à la dissolution de sa portée humaniste et critique ? La citoyenneté se réduit-elle à avoir les compétences pour avoir un emploi ?

Selon les quelques informations dont nous disposons, le gouvernement tenterait d'appliquer ces réformes aux alentours de 2018 : il pourrait très bien en faire un enjeu électoral afin de nuire à un éventuel mouvement de contestation sociale contre des réformes inspirées du rapport Demers. À ce titre, nous croyons que l'ASSÉ doit prendre rapidement position contre ce rapport (ainsi que contre le rapport sur le financement des universités, nous nous attarderons sur ce rapport bientôt). En fonction des principes de l'ASSÉ et de ses mandats, nous jugeons que nous devons déjà travailler sur notre discours et nos arguments, car, à l'instar de 2012 où nous savions déjà en 2010 qu'une hausse allait venir, nous bénéficions aujourd'hui d'une fenêtre semblable.

## **Les partenaires universitaires appellent à la défense de l'université**

*Par des membres de la communauté universitaire*

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Les dernières semaines ont été pour le moins troublantes et ont contribué à faire dévier les discussions. Il est important de recentrer le débat : les universités québécoises subissent des attaques inédites et nous craignons que le système universitaire n'en sorte pas indemne.

Le récent budget Leitaou le confirme, l'université n'a aucune importance pour le gouvernement Couillard. Les membres de la communauté universitaire dénoncent les choix budgétaires du gouvernement actuel et son acharnement à détruire l'université. La communauté universitaire s'oppose à cette vision comptable et dénonce l'aplâtrisme des administrations universitaires.

Ils rappellent de plus qu'au-delà des chiffres, les structures de recherche et de création, exigeantes à mettre sur pied, ne peuvent souffrir un désinvestissement répété sans plomber leur dynamisme et leurs objectifs de création et de transmission du savoir. De plus, les coupes dans les subventions fédérales destinées à la recherche ont un impact négatif sur les conditions nécessaires à la recherche et constituent un frein aux collaborations internationales.

Le gouvernement du PLQ s'inspire des tendances internationales favorisant la contractualisation et la précarisation croissantes des personnels, qui s'accompagne d'une détérioration des conditions d'enseignement. Cette transformation des universités se fait sur le dos des étudiantes et des étudiants et va à l'encontre des missions fondamentales des universités.

C'est pourquoi les membres de la communauté universitaire souhaitent participer, avec les autres groupes intéressés, à l'organisation rapide d'États généraux de l'enseignement supérieur. Ces États généraux permettront de dégager des orientations claires relativement à l'essor du réseau universitaire québécois, essentiel au développement social et économique du Québec. Cet important rendez-vous sera, notamment, l'occasion de réitérer l'importance de la mise sur pied d'un Conseil national des universités (CNU), un organisme de coordination constitué majoritairement de membres représentatifs de la communauté universitaire<sup>9</sup>. Ce CNU favoriserait la coopération au détriment de la compétition entre les universités, s'opposerait à la marchandisation du savoir, privilégierait une gouvernance collégiale et une gestion des finances transparente. Enfin, le CNU porterait une attention particulière aux réalités spécifiques des universités en région.

Face à la dérive actuelle où les administrations semblent avoir démissionné de leurs responsabilités de protéger et de promouvoir l'université, la création d'un tel organisme de coordination nous apparaît plus nécessaire que jamais.

# Commentaires sur le rapport de création du Conseil National des Universités

Par Louis-Philippe Véronneau

*J'ai produit ce document après la lecture du Rapport du chantier sur un Conseil national des universités, rédigé par M Claude Corbo, ancien recteur de l'UQAM. J'y analyse les grandes lignes du rapport, tout en les critiquant ouvertement.*

*Je vous encourage de plus à lire le dit rapport par vous-même, pour vous faire une idée plus claire des idées qui y sont avancées.*

## Recommandation 2 : l'autonomie du Conseil national des universités (CNU)

Selon M Corbo, le CNU doit être un organisme « doté [d'une] autonomie conceptuelle, opérationnelle et administrative ».<sup>i</sup> À la lumière des autres organismes gouvernementaux qui ont comme mission de conseiller le pouvoir en place sur l'éducation (Conseil supérieur en éducation, Comité consultatif sur l'aide financière aux études), il nous est permis de douter de l'autonomie du futur conseil. En effet, ces derniers ont la fâcheuse tendance, sauf à de rares exceptions, d'être en accord avec les mesures gouvernementales et de promouvoir la même vision marchande de l'éducation.

## Recommandation 3 : la mission du CNU

Selon l'énoncé du rapport, le CNU aurait trois missions :

- Évaluer la qualité des activités des universités
- Conseiller le gouvernement
- Améliorer le système universitaire dans son ensemble

Si les deux derniers points vont de soi, le premier pose problème. En effet, le fait que le CNU veuille évaluer la qualité des activités universitaires « en se référant aux meilleures pratiques observables à travers le monde à des fins d'étalonnage »<sup>ii</sup> nous fait dire que l'évaluation par les pairs des programmes et recherches universitaires n'est pas assez pour le gouvernement. Le danger est que le CNU deviennent l'organisme d'assurance-qualité<sup>1</sup> universitaire du Québec, comme la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial l'est pour les cégeps.

Il est intéressant de noter que dans le rapport, M Corbo affirme s'inspirer d'organismes similaires ailleurs dans le monde : « il n'y a aucune honte à s'inspirer des meilleurs ».<sup>iii</sup> Ainsi, il donne comme exemple la *Quality Assurance Agency for Higher Education* d'Angleterre, une des plus vieilles institutions d'assurance-qualité dans le monde. Selon la recherche de l'IRIS sur l'assurance-qualité, cet organisme a entre autres le pouvoir de « retirer son imprimatur à une "institution récalcitrante" et même aller jusqu'à la "coupure de ses subventions publiques" s'il est jugé que son "rendement" n'est pas conforme aux objectifs de "qualité" et de performance. »<sup>iv</sup>

---

1 Pour plus de détails sur l'assurance-qualité, voir l'Acadégamique sur le sujet, disponible au : <http://www.gratuitescolaire.info/mob/fr/acadegamique.pdf>

#### **Recommandation 4 : les tâches du CNU**

La recommandation 4 clarifie la mission du CNU. Ainsi, on apprend que pour procéder à « l'évaluation et à l'attestation de la qualité des activités universitaires »<sup>v</sup> le CNU va « établir les normes et conditions assurant l'efficacité et l'efficience des politiques [...] des établissements universitaires en matière d'évaluation des programmes d'études »<sup>vi</sup>. Difficile d'être plus clair : les universités évalueront elles-mêmes leurs programmes, mais en fonction des critères d'assurance-qualité établis par le CNU.

Le CNU serait également en charge d'évaluer les nouveaux programmes proposés par les universités. Un programme de physique pure à l'UQAM ? Non, non, pas assez efficient...

Finalement, le CNU aurait comme mandat de surveiller « les stratégies d'internationalisations des établissements ».<sup>vii</sup> Quand on sait que pour le rectorat, internationalisation rime avec marchandisation, on peut douter de la volonté du CNU de travailler à une internationalisation de la vision humaniste de l'éducation mise de l'avant par l'ASSÉ.

Depuis plusieurs années déjà, les universités adoptent des stratégies de marketing à l'international dans le but d'attirer plus d'étudiant-e-s provenant de l'étranger. Si l'éducation doit être internationale dans ses aspirations, nous voyons cependant un grave problème à ne voir ces personnes que comme une marchandise lucrative. En effet, comme les étudiant-e-s provenant de l'étranger paient des frais de scolarité bien plus élevés que les québécois-e-s, elles et ils représentent une vraie mine d'or pour les universités.

#### **Recommandation 6 : la tâche de coordination des universités**

La FEUQ, la FECQ et de nombreux syndicats se sont prononcés en faveur de la création du CNU lors du Sommet sur l'éducation supérieure de février 2013. Ces derniers justifiaient cette prise de position en argumentant qu'il fallait un organisme pour coordonner les universités entre elles. Il n'est donc pas surprenant de retrouver cette orientation dans la mission du CNU. Il aurait ainsi entre autres le rôle de coordonner la création de nouveaux campus et d'évaluer la formule de financement des universités en la comparant à celles d'autres pays.

Lors d'un rapport quinquennal, le CNU aurait comme mandat :

- « d'identifier des secteurs disciplinaires insuffisamment couverts ;
- d'identifier des duplications dans l'offre de programmes d'études justifiant des mesures de rationalisation ;
- de mesurer l'insuffisance ou la surabondance de l'offre de places dans des programmes d'études en regard des besoins établis de la société ;
- d'identifier des programmes ayant épuisé leur utilité ;
- d'identifier des stratégies et des moyens d'assurer un meilleur ajustement de la formation aux besoins de la société ; »<sup>viii</sup>

Le fait que deux universités offrent le même programme est-il une raison pour en couper - lire rationaliser - un des deux ? Des universités différentes ont souvent des approches différentes dans leurs programmes, ce qui favorise la richesse de ces derniers.

Dans un même esprit, comment peut-il y avoir surabondance de places dans un programme, alors que le gouvernement restreint délibérément l'accès à l'université pour des milliers d'étudiant-e-s par son refus d'instaurer la gratuité scolaire ?



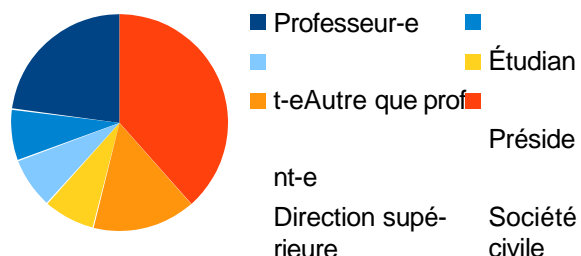
Enfin, vouloir éliminer les programmes qui ne sont plus « utiles » se passe de commentaires. Alors que « besoins de la société » se traduit de nos jours par « besoins des entreprises », on ne peut que dénoncer cette vision marchande de l'éducation.

### Recommandation 8 & 9 : les membres du CNU

Dans un but de « justice et d'équité »<sup>TM</sup>, voici la composition du CNU :<sup>ix</sup>

- 3 professeur-e-s
- 1 étudiant-e au cycle supérieur
- 1 personne provenant du personnel universitaire autre qu'un-e professeur-e
- 1 président-e
- 2 personnes ayant eu une expérience de direction supérieure
- 5 personnes provenant de la société civile

Composition du CNU



Permettons-nous de douter de l'indépendance des personnes de la société civile, les personnes ayant eu une expérience de direction supérieure ainsi que de la présidence. Un petit calcul nous démontre que la communauté réellement interne à l'université comporte 5 voix sur 13, soit 38 % des membres.

En outre, le scientifique en chef du Québec, le président du Conseil supérieur en éducation, le sous-ministre responsable de l'ordre universitaire (sic) ainsi que trois expert-e-s provenant de l'international siègeraient au CNU. Ceux et celles-ci auraient droit de parole mais non droit de vote.

Quand vient le temps de commenter la composition du CNU, Mr. Corbo répond qu'une représentation plus large de la communauté universitaire (chargé-e-s de cours, plus d'étudiant-e-s, technicien-ne-s, etc) le « stériliserait et le dépouillerait de toute espèce d'autorité professionnelle et morale dans la société »<sup>x</sup>. Il est intéressant de voir la haute estime que ce dernier leur porte... Mais bon, le fait que la réalité étudiante du premier cycle et des cycles supérieurs soit différente, le fait que les chargé-e-s de cours prennent de plus en plus de place dans les universités<sup>2</sup> ainsi que le fait que les professionnel-le-s voient les universités sous un tout autre angle ne lui semble pas pertinent.

### Recommandation 11 : pouvoirs du CNU

Un des points litigieux lors du Sommet était de savoir si l'avis du CNU aurait force de loi. Eh bien finalement, il n'aura que le pouvoir de faire des études et des recommandations au gouvernement.

## Recommandation 14 : CNU vs CRÉPUQ

Et la CRÉPUQ dans tout ça ? Alors que dans les dernières années, la CRÉPUQ remplissait globalement le rôle du futur CNU, le rapport conseille au gouvernement de rapatrier certains pouvoirs et commissions de la CRÉPUQ pour les donner au CNU. Il est fort à parier qu'avec les récents troubles à la CRÉPUQ<sup>xi</sup>, cette dernière ne fera pas long feu...

### Fonctionnement du chantier

Contrairement à ce qui se fait normalement, le chantier sur le CNU n'a pas tenu de réunions. En effet, Mr. Corbo ne s'est que promené d'organismes en organismes pour récolter leurs avis sur la question, pour ensuite écrire le rapport. Belle application de la notion de travail collectif!

### Sources

- i CORBO Claude, *Rapport du chantier sur un Conseil national des universités*, p.13
- ii *ibid*
- iii *ibid*, p.74
- iv MARTIN Éric et OUELLET Maxime, *Les mécanismes d'assurance qualité dans l'enseignement supérieur*, 29 novembre 2012, p.20
- v CORBO Claude, *Rapport du chantier sur un Conseil national des universités*, p.14
- vi *ibid*
- vii *ibid*
- viii *ibid*,
- p.16
- ix *ibid*, p.17
- x *ibid*, p.98
- xi MARTIN Éric, *La CRÉPUQ est morte, vive la concurrence*, 3 juin 2013, disponible au <http://www.iris-recherche.qc.ca/blogue/la-crepuq-est-morte-vive-la-concurrence>

---

2 Conséquence directe de la pression faite aux professeur-e-s pour produire plus de recherche

# Lettres de candidature

---

## **Candidature de Samuel Élie-Lesage au poste de Secrétaire aux Affaires Académiques sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 30 mars 2015)*

Camarades,

Après une très longue période de réflexion et d'hésitation, je vous sou mets finalement ma candidature au poste de secrétaire aux affaires académiques pour l'année 2015-2016. Après deux ans d'implication au Comité à la recherche et aux affaires académiques, je crois être prêt pour occuper ce poste.

Le travail accompli depuis quelques années par le CRAA et les différentes personnes qui ont occupé le poste de Secrétaire aux affaires académiques est remarquable. En disant cela, je cherche surtout à souligner que tout cela n'aurait pas été possible sans un travail d'équipe inspirant et créatif. Tous ceux et toutes celles qui se sont impliqué-e-s de près ou de loin au CRAA lors de ces dernières années ont témoigné-e-s d'une vision commune de produire un travail de qualité et accessible. Cette vision a entre autres rendu possible la création de l'argumentaire sur les services publics de cette année, qui représente, à mon avis, un accomplissement de très haut niveau. Si je désire occuper le poste de secrétaire aux affaires académiques, c'est notamment pour consolider cette vision au sein du CRAA, entre autres par le biais de la formation aux nouveaux élus et nouvelles élues au Comité et par l'ouverture de notre travail à de nouveaux enjeux et problématiques.

De plus, je reste convaincu que l'ASSÉ fonctionne au mieux de ses capacités quand l'équipe nationale est bien investie et que les différents comités travaillent sur de nombreux projets, voire sur des projets d'équipe. Un bel exemple de cela reste les tournées hivernales, qui ont mobilisé différentes personnes de plusieurs comités, ainsi que des militantes et militants de la base, à travers le Québec. Je suis persuadé que ces projets permettent à l'ASSÉ de gagner une portée sans précédent et de transmettre son discours jusqu'à des limites inédites. Ainsi, je conçois aussi mon rôle d'exécutant comme un support à l'équipe nationale. Après tout, sans le travail acharné des comités, nous ne pourrions réaliser que bien peu de choses.

Finalement, et bien que le contexte sociopolitique actuel demande une attention immédiate et que le spectre d'une grève sociale en automne soit de plus en plus concret, nous ne pouvons pas non plus ignorer ce qui se trame dans le futur. En effet, le CRAA a commencé à se pencher sur des enjeux proprement pédagogiques, et surtout sur les rapports Demers et Hélène-Roy, concernant respectivement la formation au collégial et le financement des universités. Les recommandations de ces rapports sont alarmantes : assujettissement agressif des cégeps aux entreprises privées, dissolution de la formation générale au collégial, refonte du financement des cégeps et des universités selon des critères d'assurance-qualité et de productivité, et modulation des frais de scolarité. Il est urgent que nous prenions le temps de bien réfléchir sur le contenu de ces rapports et de préparer le plus rapidement notre discours contre la vision mortifère de l'éducation qu'ils défendent, car il se pourrait très bien que les changements inspirés par ceux-ci nous amènent à une nouvelle GGI pour les bloquer. À tout égard, je considère qu'il est du ressort du secrétaire aux affaires académiques de donner l'impulsion à ce travail, et à titre personnel, il s'agit d'enjeux qui m'occupent tout particulièrement et auxquels je suis prêt à donner toute l'attention requise.

Pour finir, quelques mots pour me présenter : je serai l'an prochain étudiant à la maîtrise en rédaction en philosophie à l'UdeM. Outre le CRAA, ça fait aussi deux ans que j'organise l'événement Philopolis. Avant cela, j'ai été responsable du comité mob de l'ADEPUM lors de la grève de 2012 ainsi que pendant l'année subséquente. Pour ce qui est de mes positions politiques, je ne suis pas friand des étiquettes : outre les principes fondamentaux de l'ASSÉ auxquels j'adhère sans réserve, je rajouterai seulement que je suis intolérant aux discours anti-intellectualistes et aux mépris avec lesquels on bombarde la population pour mieux l'aliéner. Pour moi, s'impliquer à l'ASSÉ, quel que soit le poste, c'est surtout déployer un propos politique et une pratique militante créative, inspirante et intelligente.

Je reste disposé pour vous rencontrer et répondre à vos questions, vous n'avez qu'à me contacter pour qu'on s'organise un rendez-vous dans votre association : [dj.socrate@gmail.com](mailto:dj.socrate@gmail.com).

Solidairement vôtre, Samuel-Élie Lesage

## **Candidacy for Secretary of Academic Affairs**

Comrades,

After a long period of pondering the odds I have finally taken the decision to submit my candidacy as Secretary of Academic Affairs (SAA) for the 2015-2016 year. Following two years of involvement in the Research and Academic Affairs Committee (RAAC), I find myself ready to assume these new responsibilities.

The work accomplished by the RAAC and the different persons who held SAA responsibilities is remarkable. By saying this, I want to focus on the fact that such realizations couldn't have been possible without such creative and inspiring teamwork. All who worked in or along the RAAC shared a common vision of producing quality and accessible work. This vision made possible the production of ASSÉ's annual research on public services, which was, in my opinion, an accomplishment. I want to hold the role as SAA in order to preserve that vision and consolidate it within our militant culture. Specifically, I view my role as forming new militants to militant research and introducing the RAAC to new horizons and social issues.

I'm also convinced that ASSÉ works best when its structure is well invested and when its committees are working on engaging projects together. One example of this would be the winter tour of information and mobilisation conferences, which engaged many committees and militants throughout the winter and showed great results. I believe that these projects give ASSÉ an important reach and consolidate our discourse. Therefore, I also see my role as supporting the work of the national team. After all, without its committees, ASSÉ couldn't do much.

Finally, while the present situation regarding mobilisation and austerity requires from all of us our attention, we also must care of the future. The RAAC has been working on the Demers and Hélène-Roy reports on, respectively, collegial formation and universities' funding. These two reports are alarming: administrative reforms of collegial governance in order to support the realignment of technical formation towards employment objectives and market demands, dissolution of collegial general formation, reforms of the funding of collegial and university institutions following quality-insurance and productivity parameters, and the modulation of tuition fees. Globally, it seems we

have a three year timeframe ahead of us to think about these reports and prepare a powerful discourse against them: the next student strike could very well be about blocking the reforms inspired by those reports. In any case, I consider thinking and working on this issue a prime task for the SAA, and it is one I would gladly engage, as I'm already quite familiar with the issue.

Some words to present myself: next year I'll be a graduate student in philosophy at UdeM and I'll be writing my masters thesis. Aside from RAAC, I also organized Philopolis for two years. Before that, I was responsible for the mobilisation at my association, ADÉPUM. As for my personal political positions, I'm not a big fan of labels: I do adhere without reservation to ASSÉ's fundamental principles, and I'm also intolerant to the anti-intellectualism and contempt with which government and private interests alienate the population. For me, ASSÉ is all about having discourses and practices that are intelligent, creative and inspiring.

I would love to meet members and personally answer to their questions. Don't hesitate to contact me at [dj.socrate@gmail.com](mailto:dj.socrate@gmail.com) in order to set up a meeting.

Samuel Élie-Lesage

# **Candidature de Myriam Leduc au poste de Secrétaire aux Affaires Externes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 30 mars 2015)*

Bonjour camarades,

La présente est pour vous faire part de ma candidature au poste de secrétaire à l'externe sur le conseil exécutif de l'ASSÉ pour l'année 2015-2016.

## **Mon implication dans le mouvement étudiant**

J'ai commencé à m'impliquer au début de l'hiver 2012, à Valleyfield, quand le vote de grève générale commençait à s'organiser. J'ai vite pris part à la lutte contre la hausse des frais de scolarité en participant au comité de mobilisation puis au conseil de grève et j'ai finalement été déléguée pour l'AGÉCoV à l'ensemble des congrès de la CLASSE à partir de la fin mars jusqu'à la fin de la grève.

C'est aussi durant cette grève que j'ai vécu l'expérience de lutte qui a été nécessaire à ma prise de conscience féministe. Si Simone de Beauvoir disait qu'on ne naît pas femme mais qu'on le devient, on pourrait aussi dire qu'on ne naît pas féministe, on le devient. À l'automne 2012, j'ai participé à la mise sur pied du Comité femmes de l'AGÉCoV avec quelques femmes exceptionnelles avec lesquelles j'ai eu la chance de développer mon analyse politique des rapports sociaux de sexe et de pousser ma réflexion plus loin. Cette expérience m'a donné le courage de me présenter à l'hiver 2013 sur le Comité femmes de l'ASSÉ pour la première fois. Cette année, j'ai été élue sur le comité femmes de l'ASSÉ pour un second mandat ce qui m'a permis de rédiger du matériel d'information sur le sexisme ordinaire, ainsi qu'une panoplie de textes de réflexion pour que l'on se questionne collectivement ; d'organiser un camp de formation féministe haut en couleur et en diversité ; mais surtout de faire le tour des campus pour parler de féminisme, de la nécessité de la lutte des femmes et de la réalité locale que les étudiantes vivent. Ce contact et ce partage de savoir sur nos oppressions communes constituent ma source première de motivation à poursuivre mon implication sur l'équipe nationale.

## **Comment je considère le poste d'externe sur l'équipe nationale de l'ASSÉ**

Je me présente à l'externe cette année parce que j'ai toujours trouvé que ce poste était le plus intéressant. Mon objectif, si je suis élue, va principalement être de (re)créer des ponts avec les associations étudiantes non-membres qui s'organisent sur des bases qui nous rejoignent ces temps-ci. On perçoit souvent le poste d'externe comme le lien entre l'ASSÉ et les syndicats/les groupes communautaires, et c'est le cas, mais c'est également le poste qui sert à maintenir un dialogue avec les associations étudiantes indépendantes, ou membres d'autres associations étudiantes. Le rôle de l'externe c'est aussi d'offrir un soutien à ces associations étudiantes qui le veulent bien, et c'est ce qui m'intéresse le plus pour l'année à venir. Évidemment, avec l'échéance des conventions collectives de la fonction publique, et la possibilité de faire la grève qui s'offre à plusieurs syndicats à partir de la fin de l'été, il va être nécessaire de maintenir un dialogue avec les syndicats locaux les plus combatifs pour s'assurer de ne pas laisser tomber les travailleurs et les travailleuses et de continuer notre lutte contre l'austérité au-delà du printemps, sur plusieurs sessions s'il le faut, et surtout de le faire collectivement avec l'ensemble des groupes mobilisés au Québec.

## **L'horizon politique**

Pour terminer, je suis enthousiaste face à l'année à venir. Je considère que le travail effectué par les militants et les militantes dans les deux dernières années ont permis une escalade des moyens de pression cette année qui débouche déjà sur quelque chose de grand et de rassembleur et qui, je l'espère, va se transformer en un mouvement social sans précédent. Je considère aussi que le seul moyen de vaincre contre une élite politique qui tente de nous écraser sous le poids de ses mesures austères, c'est la grève générale illimitée. L'ASSÉ possède déjà le mandat de se diriger vers une telle grève, la décision quant au moment opportun relève maintenant du congrès, et je serai prête à fournir les efforts nécessaires pour aider les militants et les militantes, membres et non-membres de l'ASSÉ dans la réalisation de ce projet envers lequel j'ai beaucoup d'espoir.

Solidairement,

Myriam Leduc, élue sur le Comité femmes de l'ASSÉ et membre de l'AFESH-UQAM

# **Candidature de Hind Fazazi au poste de Secrétaire à la Coordination sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 31 mars 2015)*

Bonjour à tous et à toutes,

Ça y est, je me lance! De par cette lettre, je me présente officiellement au poste de secrétaire à la coordination de l'ASSÉ. Cette décision a été l'aboutissement d'une longue réflexion et de périodes de remises en questions qui ont duré plus ou moins un an, année où je me suis impliquée dans le Comité Recherche et affaires académiques de l'ASSÉ.

## **Implication au CRAA**

Travailler en équipe avec des camarades du collégial et de l'universitaire m'a fait beaucoup apprendre sur les dynamiques de recherche collectives et sur les bienfaits qu'engendrent la collaboration entre militants et militantes pour écrire en groupe dans le bus de se former mutuellement, tout en produisant du matériel de qualité pour notre association nationale. Le CRAA a été pour moi l'occasion de prendre conscience de l'importance de maintenir des comités de travail vivants, actifs et... plus diversifiés à l'ASSÉ. J'ai été contente de collaborer avec des camarades du Cégep, qui apportaient un éclairage tout autre et contribuaient de façon pertinente à notre recherche sur les services publics ainsi qu'aux pamphlets et vidéos que le CRAA a produit. Toutefois, fait à noter, j'étais tout de même la seule femme au sein du comité, et cela m'a donné envie de réfléchir d'avantage à la composition interne de nos comités, composition qui à mon sens doit être d'avantage paritaire et refléter la diversité des militants et militantes de l'ASSÉ.

## **Expériences de luttes**

Mon implication étudiante a commencé en 2011, lorsque j'ai commencé mon baccalauréat en Philosophie et Sciences Politiques à l'Université Laval. Coordinatrice aux communications à l'AGEEPP-UL, j'ai pris part à la campagne de grève pré-2012 puis, dès le déclenchement, je me suis impliquée corps et âme dans le mouvement. En plus de mes tâches, je faisais partie de la délégation de l'AGEEPP-UL toutes les semaines aux congrès de la CLASSE à partir de février 2012. Pendant cette période, mon mindset a radicalement changé! C'est là, indistinctement, pendant les actions directes, les congrès et les manifestations que mon intérêt pour le féminisme et mon souci pour l'inclusivité et l'intersectionnalité des luttes a vu le jour. Étant moi-même immigrante, mais gravitant dans un milieu militant aisé et blanc de la ville de Québec, je n'étais que peu en contact avec des étudiants et étudiantes provenant de milieux distincts et qui vivaient divers degrés d'oppressions à la fois dans leur vie quotidienne et dans le milieu militant étudiant. De plus, une session d'étude à Bruxelles en 2013 m'a permis d'expérimenter des milieux de luttes non-étudiants et des façons de faire totalement autres qui m'ont inspiré et m'ont redonné envie de continuer à m'impliquer au Québec. En ce sens, à mon retour, j'ai co-organisé une journée de réflexion sur le féminisme et les perspectives de luttes avec l'AESS-UL (initiative presque révolutionnaire sur le campus de l'Université Laval!) De plus, j'ai été coordinatrice générale de l'AGEEPP-UL, et c'est cette expérience en particulier qui me mène à me présenter au poste de secrétaire à la coordination de l'ASSÉ.



## **Coordination et structures démocratiques**

Ceux et celles qui me connaissent vous le diront : la description du poste correspond à mes intérêts et à mes forces. Je suis une gardienne de l'ordre lors des assemblées générales que j'anime ou auxquelles je prends part. Les procédures me tiennent à cœur : avec nos principes et nos revendications, ce sont l'ossature sur lesquelles se tient notre organisation. Je suis à l'aise avec la coordination de réunions et d'instances, et il est important pour moi de favoriser des dynamiques de collaboration harmonieuses au sein de ces dernières. De plus, ma présence dans les différentes instances et événements de l'ASSÉ depuis 2012 (Conseils Centraux, Congrès, Camps de formation) fait que je connais assez bien les statuts et règlements, tout en ayant une perspective critique par rapport à ces derniers. Ma vision de la coordination ne se résume donc pas à faire respecter les statuts et règlements déjà existants, mais bien à être ouverte aux propositions de transformations structurelles qui pourraient être soumises par les militants et les militantes. Notre association a vu son membership exploser après 2012, et il me semble important de prendre cela en considération pour réfléchir nos structures et nos instances pour que l'ASSÉ reste à la fois inclusive, combative et utilise la démocratie directe. Après tout, l'ASSÉ, c'est ce que les associations membres en font!

## **Grève sociale**

Cela m'amène à exposer ma vision par rapport à la lutte à venir. À la lumière de ce que je viens d'affirmer, il est fondamental à mon sens de prendre au sérieux le travail de réflexion et de délibération qui a lieu au sein de chacune des assemblées générales des associations étudiantes en grève. Des votes de reconduction auront lieu un peu partout au Québec lors du 7 avril prochain. Bien que tous groupes ou individus, incluant les exécutifs locaux et nationaux, aient le droit de soumettre des textes de réflexion sur la conjoncture politique et les perspectives de luttes, il me semble crucial d'attendre de prendre le pouls des délégations directement lors du congrès du 4 et 5 avril. Si une stratégie doit être élaborée, c'est ensemble et en instance qu'elle doit l'être, avec les mandats des associations étudiantes membres et leurs analyses internes de la conjoncture politique. Ces analyses ainsi mises en commun nous permettront, j'en suis certaine, d'élaborer des plans d'actions à la fois efficaces et légitimes pour l'élargissement de notre lutte et sa transformation en grève sociale.

## **Implications actuelles**

Pour finir, je suis présentement étudiante à la maîtrise en philosophie à l'Université de Montréal, et mon sujet de recherche touche de près le milieu dans lequel je gravite : la subjectivation individuelle en contexte de mobilisation sociale. En ce moment, je prépare un Académique féministe pour finir mon mandat au CRAA. À l'automne 2014, j'ai été externe de l'ADEPUM et je suis membre de la Société Féminismes et Philosophie de l'Université de Montréal ainsi que du comité de négociation du SÉSUM (Syndicat des employé(e) salarié(e)s de l'Université de Montréal). Bien que cela semble beaucoup, j'aime m'impliquer simultanément dans plusieurs milieux de luttes. Cela correspond à une croyance profonde dans la praxis de l'intersectionnalité. Toutefois, étant donné la nature de la tâche, il est évident que, si je suis élue, cette dernière sera mon absolue priorité! On se voit dans la rue !

Solidairement,  
Hind Fazazi, élue au CRAA et membre de l'ADEPUM

## **Candidature de Marc Boulanger au poste de Secrétaire aux Affaires Interne sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 6 avril 2015)*

Chers camarades, chères camardes

La présente lettre vous est envoyée pour déposer officiellement ma candidature à l'un des postes de secrétaire aux affaires internes de l'ASSÉ pour l'année 2015-2016.

Je m'implique activement dans le mouvement étudiant depuis la grève de 2012 qui a allumé la flamme de la mobilisation en moi. À cette époque, j'ai saisi l'occasion de participer au sein de l'exécutif de l'association des étudiants et étudiantes en Études Cinématographique de l'université de Montréal (maintenant nommée Mouvement des Étudiant-e-s de l'Interactivité de l'Image et du Son – MÉDIAS) alors que le poste de Coordinateur à la vie étudiante se retrouvait vacant. J'entrais là, en tant de crise – la rentrée spéciale de 2012 à l'UdeM fut bien mouvementée – mais cela ne m'a pas découragé, au contraire, car je me suis présenté au poste de président de l'association en 2013. Durant cette période, j'ai notamment contribué à l'affiliation de l'association à l'ASSÉ. En 2014, j'ai également fait partie d'une large mobilisation sur le campus de l'Université de Montréal contre la renomination du recteur Guy Breton – mobilisation qui culmina sur une journée de grève et des manifestations locales sur le campus. Depuis l'automne dernier, je suis membre du comité à la mobilisation de l'ASSÉ où j'ai eu la chance de me familiariser à la structure interne de l'ASSÉ, de contribuer à la mobilisation des enjeux locaux et nationaux à travers les associations membres de la province et d'œuvrer à la réalisation des différents projets de l'ASSÉ – présentation d'atelier au camp de formation, tournées hivernales sur l'austérité à travers le Québec, la présente campagne de mobilisation #GGR #NonÀl'Austérité, etc.

Je suis présentement membre de l'AFELC et étudiant à la maîtrise en communication, profil cinéma et images en mouvement à l'UQAM et j'entamerai bientôt ma rédaction. Je n'aurai donc qu'un seul séminaire prévu à mon horaire à l'automne. Les processus judiciaires entamés en raison de petites malchances en 2012 sont (enfin) terminés. J'ai donc le temps de m'investir à fond dans l'ASSÉ et je suis prêt à me lancer dans ce défi qu'est celui d'être élu à l'exécutif de l'ASSÉ, peut-être s'agit-il même de la dernière chance de m'impliquer à ce niveau dans le mouvement étudiant. Étant membre du comité à la mobilisation, ayant visité différentes associations au courant de l'année et ayant déjà tissé des liens avec certains et certaines de leur exécutants et exécutantes, je pense que le poste d'interne serait celui où je pourrais le mieux contribuer.

J'ai toujours porté à terme et mis du cœur dans mes projets. J'aime l'ASSÉ et je trouve que sa structure et le respect de celle-ci dans le processus décisionnel politique est essentiel pour l'application de ses principes de base. Je suis conscient de l'importance qu'aura l'ASSÉ dans la lutte à poursuivre contre les mesures d'austérité du gouvernement Couillard (d'autant plus qu'elle est maintenant la plus grande association au Québec avec le départ de la FAÉCUM de la FEUQ et qu'elle contribue grandement à des coalitions citoyennes plus large comme la Coalition Main Rouge qui prendront à mon avis une grande place dans cette lutte) et je veux contribuer au travail de l'exécutif pour que la force de l'ASSÉ œuvre du mieux qu'elle peut à créer une lutte combative autant en région que dans les grands centres urbains.

Mon désir est de favoriser la cohésion entre les instances, les militants et les militantes locales et nationales. Je pense que chaque personne a un rôle important à jouer au sein de l'ASSÉ - élu-e-s, délégué-e-s, exécutants et exécutantes locaux, militants et militantes de toutes visions - et que nous devons tous et toutes travailler ensemble pour atteindre nos objectifs communs.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à m'écrire : [boulangermarc99@gmail.com](mailto:boulangermarc99@gmail.com)  
Solidairement,

## **Candidacy: Internal Affairs Secretary**

Dear comrades,

I'm sending the following letter to officially submit my candidacy for one of the positions of internal affairs secretary of ASSÉ for 2015-2016.

I've been involved in the student movement since 2012, which lit the flame of mobilization inside me. I've had the opportunity at the time to get involved on the executive council of the student association of cinema students at the University of Montreal (now known as MÉDiiAS) while the position of coordinator of student life was vacant. I was there in a time of crisis, during the forced return to class in 2012 at UdeM, which was very intense – but that didn't discourage me. On the contrary, I ran for the position of president of my union in 2013. During this time, I contributed heavily to the affiliation campaign to ASSÉ. In 2014, I was also part of a broad campaign against the re-nomination of the rector Guy Breton – mobilization that culminated in a one-day strike and local demonstrations on campus. Since last fall, I'm a member of the ASSÉ mobilization committee, where I've had the chance to become familiar with ASSÉ's internal structure, to contribute to the mobilization around local and national issues in local associations around the province, as well as to help with the realization of ASSÉ's different projects – training camp workshops, the Winter conference tour throughout Quebec on austerity, and the current mobilization campaign #GGR #NonÀl'austérité, etc.

I'm currently a member of AFELC and a Masters student in communications (cinema profile) and will soon start writing my memoir. I'll therefore have but one seminar during the Fall semester. Judiciary processes pending against me due to unlucky events in 2012 are (finally) over. I therefore have the time to fully invest myself in the challenge that it is to be elected to the executive council of ASSÉ, as it may be my last chance to get involved at this level in the student movement. Being currently a member of the mobilization committee, having had the chance to visit different unions throughout the year and having already had the chance to build ties with several of their executives, I think the position of internal is where I can best contribute.

I've always brought my projects to term and put my heart into them. I love ASSÉ and I consider that its structure and the respect of that structure are essential in the political decision-making process as well as the application of our basic principles. I'm aware of the importance that ASSÉ will have in the ongoing struggle against the Couillard government's austerity measures (especially now that we're the largest student association since FAÉCUM has disaffiliated from FEUQ, and that we contribute heavily to broader citizen coalitions like the Red Hand Coalition which will in my opinion play a more important role in struggle), and I want to contribute to the executive's work

so that ASSÉ's strength may be best put to use to build a combative struggle both in the regions and in the urban centers. My desire is to favour cohesion between the instances and the local and national militants. I think everyone has an important role to play in ASSÉ, be it elected people, delegates, local executives, militants of all horizons, and we must all work together to reach our common objectives.

If you have any questions, don't hesitate for asking me : [boulangermarc99@gmail.com](mailto:boulangermarc99@gmail.com)  
In solidarity,

Marc Boulanger

## **Candidature de François Desroches au poste de Secrétaire à l'Information sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 13 avril 2015)*

Bonjour à vous camarades,

Suite à une longue réflexion, je décide de me lancer au poste de Secrétaire à l'Information de l'ASSÉ, pour l'année 2015-2016. J'ai commencé à m'impliquer en Janvier 2013, lors de la mobilisation autour du sommet sur l'enseignement supérieur. J'ai tout de suite été intéressé par les valeurs de l'ASSÉ, de combativité et de démocratie directe. Je me suis donc mis à m'impliquer dans mon association étudiante locale, à Drummondville (l'AGECD). Toute la camaraderie et la performativité des actions faites à l'époque m'auront véritablement accrochées aux luttes que nous menions. Pendant la session 2013-2014, je suis devenu Coordonnateur à la Mobilisation de l'AGECD, et il y avait un énorme travail de reconstruction d'après grève à faire à l'AGECD. J'ai fait des erreurs, des réussites et j'ai beaucoup appris. Tout le long de l'année 2013-2014, j'ai été encore plus intéressé par le travail militant effectué par l'ASSÉ et ses diverses instances. Je m'étais mis à jouer un peu sur des logiciels de traitement graphique, et j'ai pris la folle décision de me présenter sur le comité à l'information de l'ASSÉ, désirant faire partie de cette équipe incroyable.

J'ai eu une surprise en réalisant, suite à mon élection, que j'étais la seule personne à avoir été élue sur le comité à l'information. C'est pourquoi je m'amuse à dire que je suis le comité à l'information de l'ASSÉ. Avec mon implication sur le comité info, j'ai du "apprendre sur le tas", et ce n'est qu'une fois en mandat que j'ai dû créer une identité graphique pour cette année. On s'entend qu'à l'époque je n'avais aucune idée de ce qu'était une identité graphique et c'est pourquoi j'ai dû la faire à la (permettez-moi l'expression) Redneck. J'ai également dû apprendre de la même manière à concevoir un site web ([servicespulics.org](http://servicespulics.org)), ce qui pourra également être utile pour l'an prochain. Aujourd'hui, je me suis énormément amélioré, et je suis prêt à perpétuer la tradition d'excellence graphique de l'ASSÉ. De plus, après un an d'implication et d'apprentissages divers sur le fonctionnement du matériel d'information, en plus de continuer à aider les exécutant-e-s de l'AGECD, je me sens prêt à me lancer sur l'exécutif national.

Au poste de Secrétaire à l'Information, je m'attellerai le plus tôt possible à la conception d'une nouvelle identité graphique (pour l'année 2015-2016) ainsi que tout le matériel de mobilisation nécessaire au bon fonctionnement de l'ASSÉ. Concernant ma potentielle élection au sein de l'équipe exécutive de l'ASSÉ, je tiens à rappeler que j'habite et étudie encore à Drummondville. Je crois qu'il est très important qu'il y ait une présence "régionale" au sein de l'exécutif national, pour que ce dernier puisse être le plus proche possible de la base de l'organisation, qu'elle étudie à Montréal ou ailleurs. Je tiens à noter que les nombreux déplacements ne me font pas peur, qu'au cours de mon mandat de comité à l'information j'ai eu ô combien souvent à monter à Montréal, parfois même à 5 minutes d'avis!

Pour toute question, n'hésitez absolument pas à me contacter sur mon courriel [f.deroche@hotmail.com](mailto:f.deroche@hotmail.com)

Solidairement,  
François Desroches

## **Candidature de Missila Izza au poste de Secrétaire aux communications sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 10 avril 2015)*

Bonjour à toutes et à tous,

Après quelques semaines de tergiversation, j'ai décidé de me présenter au poste de secrétaire aux communications. Mon implication « officielle » n'est que très récente, puisque je ne me suis présentée comme externe de mon association étudiante que cette année et j'ai été élue. Mon implication avant celle-ci était autonome. Ce qui a motivé ma décision cette année est la composition de l'AESPEP. Chacun et chacune des membres a une vision différente et sophistiquée de la politique ce qui mène à des débats de fond grâce à des perspectives uniques. La raison pour laquelle je ne m'implique pas dans les groupes officiels est mon refus qu'un groupe pense à ma place. L'aliénation idéologique qu'un groupe homogène oblige est contraire à ma vision de la pensée critique et de son importance. L'hétérogénéité de mon association étudiante et celle de l'ASSÉ me motivent à mettre la main à la pâte et à défendre des idées réfléchies et raisonnées. Ce qui permet de construire des revendications et des plans d'actions intelligents est notre principe de démocratie directe. Avant d'être adoptée à majorité, une proposition est travaillée et pensée par tant de personnes qui la fortifient ou en créent une autre. Non seulement doit-on en être fier-e-s, mais nous avons avant tout le devoir de préserver ce principe en inventant sans cesse des pratiques nouvelles. Peu importe ce que nous faisons, il est primordial que ce soit entièrement conforme à nos convictions profondes. Le poste de secrétaire aux communications est le plus sensible de tous en ce sens, puisqu'il s'agit de faire passer un message dans des médias qui ont construit un narratif politique et économique qui empêche le débat et l'émergence d'idées nouvelles. La tentation d'aseptiser notre message et notre analyse est à combattre perpétuellement.

Ma conviction profonde est que la guerre politique se fait sur le terrain des idées et qu'il ne faut pas le désertier sous prétexte que c'est difficile. Surtout en ces temps catastrophiques où les théories du complot prennent de l'avance pour nous expliquer qu'un petit groupe de gens sont les malins-génies qui tirent les ficelles (illuminatis pour les uns, juifs pour les autres), que les pyramides ont été créées par des extraterrestres ou que les féministes veulent l'extinction des hommes, il est plus nécessaire que jamais de parler de problèmes systémiques et d'idéologiques. Les stratégies médiatiques de l'ASSÉ ne peuvent être les mêmes que celle des partis ou des organisations dirigées par des chefs qui déterminent la ligne politique à laquelle les membres doivent se conformer. Aussi, les éléments de langage sont contre nous puisque les mots comme « liberté » et « égalité » ont pris un sens économique individualiste. C'est en se détachant des mots et en construisant des phrases que notre message pourra passer. Ce sera long, fructueux et décourageant mais ce n'est que par la répétition et la force de notre discours que nos idées pourront devenir incontournables. L'opportunisme médiatique est la tactique de base pour exister dans l'espace public et nous pouvons nous l'approprier en la changeant. C'est-à-dire que lorsqu'un sujet enfle tant qu'il explose sur toutes les tribunes, si ce sujet nous concerne et n'est pas un faux-débat en cachant un vrai, l'ASSÉ pourrait prendre la parole si et seulement si nous avons réellement quelque chose à dire. Que notre parole soit pertinente et structurée permettra éventuellement de nous faire entendre. L'austérité est un de ces sujets qui nécessitent une stratégie pareille. Puisqu'elle est difficilement intelligible pour certainEs de nos concitoyens, il est nécessaire de lier cette idée abstraite à leurs réalités matérielles. Les libéraux sont en voie de gagner leur pari de

faire avaler leurs mesures d'austérité à la population en prétendant incarner « le bon père de famille » qui doit « balancer le budget de l'épicerie ». L'obsession de la dette et du déficit zéro a tellement aliéné les gens qu'ils en sont venus à penser que le démantèlement des services publics était équivalent à la décision d'un père d'annuler les vacances familiales. C'est affligeant mais ce n'est pas perdu d'avance. Comprenez-moi bien, je me fous de l'opinion publique. Elle ne nous aimera jamais et c'est tant mieux : il n'y a pas pire fausse alliée. En ignorant les histoires de dénonciation de x ou y et en ne prenant la parole que pour exprimer nos principes et nos analyses, nous pouvons être en mesure de désamorcer ces réflexes sensationnalistes, ou du moins de les utiliser à notre avantage.

En ce qui a trait au travail pratique de la fonction de secrétaire aux communications, je crois en avoir les capacités et certainement la passion. Je fais déjà une revue de presse quotidienne puisque c'est dans mes habitudes et que je n'imagine pas les changer. Il me faut vraiment un énorme coup pour que je cesse de lire la presse, de m'informer et d'analyser le discours médiatique et la conjuncture politique. Ma lecture assidue de la presse internationale permettrait d'identifier des groupes ayant des combats similaires aux nôtres avec qui établir des liens de solidarité. Pourquoi resterions-nous repliés sur nous-mêmes? Des étudiants et des étudiantes, et des citoyens et des citoyennes à travers le monde se battent contre la même idéologie que nous et il serait criminel de les ignorer. J'aimerais conclure sur ce qui est le plus important pour moi : le féminisme. J'ai remarqué, à raison ou à tort, que la vacuité des propos et la violence sociale envers les femmes était en train d'augmenter et de prendre des formes perverses. Dans le rapport nauséabonde récent de la FAÉCUM sur l'implication des femmes, il se sont permis de dire qu'il « est important de découvrir si les femmes sont intéressées ou aptes à participer » à la politique. Je dirais plutôt qu'il est important de marteler le fait que des services publics que nous défendons ont été gagnés par des combats féministes (service de garde et avortement pour ne nommer que ceux-ci) et que l'austérité touche principalement les femmes de notre société. Nous serons entendu-e-s coûte que coûte sans concession sur nos principes!

Bien à vous,

Missila Izza

Étudiante en science politique et philosophie à l'Université de Montréal (AESPEP)

## **Candidature de Pier-Yves Champagne au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ**

*(Déposée le 10 avril)*

Salutations,

Par la présente, je pose ma candidature sur le comité de mobilisation de l'ASSÉ pour l'année 2015-2016. Ce qui motive mon choix est simple. J'estime que l'ASSÉ aura un besoin crucial de militants dans l'année à venir afin de surmonter les défis qui s'annoncent dans la lutte qui est la nôtre. Ce faisant, je considère qu'il est de mon devoir de mettre l'épaule à la roue afin que notre organisation retrouve la pertinence et l'efficacité politique que nous lui avons jadis connu et qu'elle continue de posséder en puissance.

Je me présente. Je suis actuellement coordonnateur à la mobilisation à l'ADEPUM. De 2010 à 2012 j'ai été coordonnateur aux affaires externes de l'AGEEPP. En mai 2013, j'étais élu sur le comité de mobilisation de l'ASSÉ, poste que je quittais en octobre de la même année pour des raisons matérielles et émotionnelles. C'est donc une seconde tentative qui sera selon moi fructueuse, puisque j'ai eu le temps depuis de mettre de l'ordre dans ma vie.

Je reviens à Québec l'an prochain. J'emménage en juillet. J'ai un permis de conduire et un stationnement dans mon futur appartement que j'envisage de remplir avec une voiture pour les tournées d'assos. Ayant terminé mon baccalauréat à Québec en 2014, j'ai déjà mes réseaux dans le milieu militant de la capitale nationale. De plus, j'ai eu l'opportunité de tisser des liens avec les militants de l'Université de Montréal cette année. Cela n'est pas sans utilité, puisque je serai en rédaction dans cette université l'an prochain et que j'aurai donc à venir y rencontrer régulièrement mon directeur.

Enfin, en ce qui concerne mes qualifications, je dirais simplement que j'ai ce qu'il faut pour accomplir le travail de mobilisation. Je vais aisément vers les autres et j'arrive à me faire apprécier des gens que je côtoie. Aussi, j'ai une facilité à m'exprimer, à dialoguer avec des inconnus sur des sujets politiques et je sais m'adapter à l'évolution de la discussion afin de maintenir le dialogue ouvert. Il est certain que j'aurai tout le temps nécessaire pour contribuer et pour intégrer un nombre considérable d'informations cet été afin de rendre ma contribution à la mobilisation encore plus pertinente, mais je pars déjà avec des bases solides sur le plan conceptuel et sur le plan de la vulgarisation des idées. Cette assurance je la possède principalement des cinq années d'expérience que j'ai accumulé dans le mouvement étudiant, sans compter mon expérience d'enseignement au collégial ainsi que mes communications orales lors de séminaires dans ma formation académique. J'espère bien arriver à en faire profiter l'ASSÉ, mais surtout ceux et celles qui souffrent actuellement des mesures prises par nos gouvernements pour déposséder les peuples qui vivent sur ce territoire.

Solidairement,

Pier-Yves Champagne



## **Candidature de Jeanne Reynolds au poste de Secrétaire aux Affaires Internes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 10 avril 2015)*

Camarades,

Je souhaite par la présente déposer ma candidature au poste de secrétaire aux affaires internes de l'ASSÉ pour l'année 2015--2016.

J'ai commencé à militer à l'automne 2011 au Cégep de Valleyfield dans l'horizon de la grève générale illimitée à l'hiver. Cela faisait quelques années que l'association étudiante du collège était inactive et dépolitisée. Nous avons dû en ce sens déployer beaucoup d'efforts pour faire partie de ce mouvement. Valleyfield, ce fut mon école militante : préparation des assemblées générales, mobilisation un---e à un---e, actions, manifestations locales, tractage matinal, construction d'un argumentaire, etc. C'est cette expérience antagonique, où pas une AG n'est gagnée d'avance, qui a contribué à former ma capacité d'analyse politique. Comme des milliers de personnes sans doute, ce moment de lutte fut très formateur et a constitué un point tournant dans ma vie.

À l'automne 2012, j'ai été élue sur le conseil exécutif de l'ASSÉ au poste de secrétaire aux affaires internes alors que l'équipe nationale faisait face à de nombreuses démissions en raison de la fatigue accumulée dans la dernière année. Malgré l'investissement important, j'ai beaucoup aimé mon passage au sein du conseil exécutif, car j'avais l'impression d'une certaine façon de redonner à l'organisation ce qu'elle m'avait donné comme possibilité avec la grève : me politiser. À l'époque, de nombreuses associations étudiantes venaient tout juste d'affilier à l'ASSÉ et leur base militante était précaire. Il a fallu déployer beaucoup de travail pour y implanter une culture syndicale qui se maintient en dehors des grands rendez---vous de mobilisation. C'est donc avec beaucoup d'émotions que j'ai constaté, lors des tournées que j'ai faites cette année, les résultats positifs du travail que nous avons accompli dans les dernières années. L'énergie déployée par les militantes et militants sur leur campus pour faire passer leur plan d'action m'a motivé à déposer à nouveau ma candidature comme secrétaire aux affaires internes.

Pour moi, le rôle des secrétaires aux affaires internes consiste à communiquer quotidiennement avec les associations étudiantes membres pour qu'elles soient au courant des enjeux qui font surface, des débats, des informations externes, etc. Il est important de s'assurer de bonnes relations à l'interne pour que le processus décisionnel soit le plus démocratique possible. En effet, lorsqu'il y a un manque de communication à l'interne, il arrive souvent que les délégué---e---s des associations étudiantes ne soient pas en mesure de se préparer convenablement aux débats, parce qu'ils et elles n'ont pas toutes les informations à leur disposition. Afin d'être le plus transparent possible, il est donc nécessaire qu'il y ait une bonne communication entre l'équipe nationale et les associations étudiantes membres. La proximité qui en résulte permet également au conseil exécutif de tenir compte des réalités locales dans son travail quotidien. Un autre pan important du travail d'une secrétaire aux affaires internes est aussi, selon moi, d'assister les associations étudiantes dans leur mobilisation locale c'est---à---dire de leur fournir l'aide matérielle dont elles ont besoin. Cela signifie qu'il faut être prête à se déplacer régulièrement sur les campus.

Dans les deux dernières années, je me suis impliquée successivement au comité formation et au comité femmes de l'ASSÉ. Dans les deux cas, c'est le contact avec les étudiants et étudiantes qui me motivait. Je crois d'ailleurs que nous avons cette année, au comité femmes, fait un excellent travail pour aider les femmes à s'organiser dans leur association étudiante locale et plus largement à l'ASSÉ, avec la proposition d'un congrès femmes. Il est nécessaire de mettre de l'avant la lutte féministe et de l'intégrer dans tous les aspects de notre travail à l'ASSÉ, autant pour ce qui est de l'équipe nationale que des associations membres. À l'aube d'une mobilisation cruciale, nous, les femmes, devons être organisées pour être entendue par le gouvernement, mais aussi par nos camarades de lutte. Ce n'est pas aux femmes à quitter le mouvement étudiant lorsqu'elles sont confrontées à des dynamiques sexistes, mais aux hommes de céder «leur» place. La lutte sera féministe, ou ne sera pas.

Solidairement, Jeanne Reynolds

Membre de l'AFESH

# **Candidature de Louis-Philippe Véronneau au poste de Secrétaire aux Finances sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 10 avril 2015)*

Ami-e-s, camarades,

Voici ma candidature pour le poste de secrétaire aux finances.

## **A trip down memory lane**

J'ai commencé à m'impliquer vers la fin de l'octobre 2010 à la SOGÉÉCOM, l'association étudiante du collège de Maisonneuve. Tout d'abord séduit par une assemblée générale de grève lamentablement infructueuse, j'ai rapidement été projeté dans les structures de l'association au poste de délégué à la pédagogie. La campagne contre l'augmentation des frais de scolarité était alors déjà bien lancée.

Après une session chaotique à naviguer entre gestion de plaintes, comités académiques, cours de math et militantisme, j'ai décidé de prendre mon temps et de finir mon cégep en 3 ans. J'ai par la suite été élu comme délégué à la coordination à l'automne 2011, poste que j'ai occupé jusqu'à l'automne 2012.

Je ne tiens pas à énumérer l'ensemble des choses que j'ai apprises durant la grève : cela serait bien trop long et les quelques lignes ci-dessus me rendent déjà plus nostalgique qu'il ne le faut. Sachez cependant que la grève m'a fait évoluer et m'a appris à utiliser une imprimante multi-fonction dans ses plus fins détails, une qualité souvent sous-estimée.

Entre temps (avril 2012), j'ai été élu au national avec Émilie-Plourde Lavoie sur le merveilleux comité aux affaires académiques (CRAA), amorçant ainsi la renaissance de ce comité incroyablement actif depuis. Grâce au support de nombreuses collaboratrices et de nombreux collaborateurs nous avons été en mesure de produire une recherche sur la gratuité scolaire en décembre 2012 et quelques AcadéGamiques durant l'année 2012-2013. Toujours fortement impliqué à la SOGÉÉCOM, j'ai parallèlement été élu sur le CA du collège, poste nécessaire pour garder un œil sur l'administration. Fort de cette expérience, j'ai par la suite participé à l'élaboration de la recherche sur l'austérité lors de l'été 2013.

Depuis l'automne 2014 j'étudie en économie à l'UQÀM. Je suis d'ailleurs actuellement élu à la communication dans mon association modulaire, l'AESE.

## **Pour des finances efficaces**

Cette lettre de candidature est la seconde que j'écris. Quand j'ai décidé que je souhaitais m'impliquer sur l'exécutif national, je pensais tout d'abord me présenter à la coordination. Ce poste me semblait alors le plus attrayant.

Si je décide finalement de me présenter aux finances, c'est parce que je crois que l'exécutif est d'abord et avant tout une équipe. Le congrès élit des personnes à certains postes spécifiques et cela aide grandement à se diviser le travail. Il n'est néanmoins pas rare que l'exécutif se divise

ponctuellement les tâches à faire en fonction des capacités des personnes élues.

En me présentant aux finances, je pense m'occuper d'abord et avant tout des finances de l'ASSÉ. Il est toutefois fort probable que mes aptitudes en graphisme, ma connaissance de la recherche académique à l'ASSÉ et mon intérêt pour la coordination m'amènent à aider les autres exécutant-e-s dans leurs tâches. Attendez-vous à voir des graphiques intéressants sur l'utilisation de l'argent à l'ASSÉ.

### **Se donner les moyens de nos ambitions**

Avec plus de 80 000 membres, une équipe nationale regroupant des dizaines de personnes et des instances où participent plus d'une centaine de délégué-e-s, nous nous devons d'avoir des outils fonctionnels. Un des projets qui me tient à cœur est celui de réformer les outils que l'ASSÉ utilise pour s'organiser. Militant pour le logiciel libre depuis plusieurs années, informaticien à temps partiel à l'AGEBdeB et à la SOGÉÉCOM, j'ai selon moi toutes les capacités pour travailler sur l'aspect 2.0 à l'ASSÉ.

Notre site web – qui se devrait d'être un miroir fidèle de nos activités actuelles – n'est tout simplement pas fonctionnel. L'échange d'information et le partage de fichiers à l'intérieur des comités est déficient. L'archivage de notre travail passé est quasi inexistant. Un calendrier commun est de mise. Le trafic sur ASSÉ-SUPPORT est en chute libre et Facebook est loin d'être un moyen de tenir des débats sains. Nous sommes en 2015 : nous nous devons d'utiliser les outils à notre disposition pour s'organiser de manière efficace et cesser de faire des choses en double.

### **L'exécutif de l'ASSÉ : un exercice d'équilibriste**

Depuis que je m'implique à l'ASSÉ, l'exécutif a toujours été sujet d'un tir nourri. J'ai parfois moi-même été instigateur de certaines critiques et il m'arrive encore à l'occasion de critiquer certains aspects du travail de l'exécutif. Il est cependant nécessaire de se rappeler que le travail d'un exécutif national n'est jamais simple et que ces personnes ont souvent de très lourdes responsabilités sur leurs épaules.

Face à la récente vague de critiques sur la place que l'exécutif devrait prendre, il est selon moi important de me positionner. À mon avis si le travail de l'exécutif est si souvent sujet à critique, c'est parce que ce dernier marche sur une ligne très mince. D'un côté, l'ASSÉ est basée sur la démocratie directe. Nos positions ne reflètent pas les positions d'individus, mais bien d'assemblées générales. Les associations étudiantes membres de l'ASSÉ ont une souveraineté importante que nous nous devons de respecter. De l'autre côté, l'ASSÉ est également basée sur le fédéralisme libertaire. Le but d'être de l'ASSÉ est de permettre aux associations étudiantes membres de se coordonner entre elles. Si les assemblées générales agissent de manière complètement autonome les unes des autres sans considérer les réalités locales respectives, notre association nationale n'a plus lieu d'être.

Cette apparente contradiction entre centralisation et démocratie rend le travail de l'exécutif difficile car il est un des organes important de notre mécanisme de concertation nationale. De par son contact constant avec les associations membres, l'exécutif a souvent un point de vue global de la situation et doit en faire profiter les associations membres. De l'autre, ce sont aux associations étudiantes de prendre les décisions quant au sort de l'ASSÉ.

Le rôle de l'exécutif est donc selon moi d'apporter une vision globale des choses et de permettre de trouver des positions faisant le plus consensus possible. Sans union, notre rapport de force disparaît. L'exécutif de l'ASSÉ se doit donc d'être équilibré, au risque de tomber dans le précipice s'il penche trop d'un côté ou de l'autre.

### **Vers la grève**

Je ne le cacherai pas : je crois que la grève au printemps ne sera pas assez pour faire reculer le gouvernement. Avec la possibilité d'une grève de certains syndicats à l'automne, nous aurions d'après moi une meilleure chance de réussite.

Malgré mon désaccord sur une grève réellement générale et illimitée au printemps 2015, je serais cependant entièrement capable d'appliquer un mandat contraire à mes opinions personnelles : c'est selon moi le rôle de l'exécutif de le faire.

### **Mon statut de membre**

Si vous avez lu mon texte avec attention, vous aurez remarqué que je ne suis actuellement pas membre de l'ASSÉ. En fait, l'AESE fait partie de l'école de gestion supérieure (ESG) de l'UQAM, membre de la – glorieuse – FEUQ.

Pour contrer cette fâcheuse tournure, je deviendrai membre de l'AFESH-UQAM l'an prochain via les cours que je compte suivre en sciences humaines.

Vôtre, mais pas totalement,

–

Louis-Philippe Véronneau

**Candidature d'Andra Florea au poste de Secrétaire aux Affaires Externes sur  
le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**  
*(Déposée le 10 avril 2015)*

Mes ami-e-s,

J'aimerais déposer ma candidature au poste de secrétaire à l'externe.

J'étudie au Cégep de Saint-Laurent en Technique de Bioécologie et suis dans le réseau militant collégial depuis l'automne 2012. J'ai milité activement durant ma dernière année au secondaire pour ensuite passer un court moment au Cégep du Vieux Montréal. Depuis mon arrivée à Saint-Laurent, j'ai siégé sur l'exécutif au comité Trésorerie, à la Commission des études, sur le Conseil Collège-Association (négos), j'ai participé à plusieurs comités thématiques et mobilisateurs et j'ai été élue parmi les porte-paroles de l'AECSL. Depuis le dernier congrès, j'ai été mandatée sur le comité ad hoc avec d'autres camarades afin d'assurer la transition jusqu'au conseil central qui m'a élue comme secrétaire aux communications. Je compte profiter de cette lancée qui m'alimente afin de continuer à alimenter le réseau militant de l'ASSÉ et assurer la meilleure transition possible, et ce, en réaffirmant la redevabilité envers les associations membres.

J'ai toujours été une militante locale qui préfère la démocratie directe qui s'opère à petite échelle. Je vois en ce printemps bouillant une réelle possibilité d'introduire mes ambitions de syndicalisme de combat au sein de l'exécutif de l'ASSÉ et de remplir les mandats qui me seront accordés par les étudiantes et les étudiants. Les débats et le revirement de situation du dernier congrès m'ont montré l'ambition de la base, ce qui me donne envie de croire en cette instance nationale et ma possibilité d'y participer. Mon implication militante m'a démontré la nécessité d'inscrire nos luttes dans un contexte plus large. Ainsi, je suis persuadée que nos problèmes, bien qu'en partie étudiants, sont aussi de nature sociale ; des enjeux sur lesquels nous devons nous coaliser tous et toutes ensemble.

Mon adhésion à la lutte féministe et anti-extractiviste m'a permis d'acquérir l'expérience qui aujourd'hui me motive à me présenter sur ce conseil exécutif. Mon énergie et ma passion envers l'implication militante feront du secrétariat à l'externe un espace ouvert où il me fera plaisir de partager mes expériences avec tous et avec toutes.

Dans le contexte actuel, où la renégociation des conventions collectives des employé-e-s des fonctions publiques et parapubliques laisse planer une grève automnale ralliant centrales syndicales, mais également travailleurs et travailleuses, chômeurs et chômeuses et groupes communautaires, il importe de redéfinir le poste d'exécutante à l'externe en le rapprochant de toutes les réalités militantes.

Solidairement,

Andra Florea

## **Candidature de Sophie Rioux au poste de Secrétaire aux Affaires Internes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**

*(Déposée le 10 avril 2015)*

Cher-e-s ami-e-s,

J'aimerais me présenter au poste de secrétaire à l'interne. Après les dernières semaines que l'ASSÉ a vécues, je sens qu'il est pertinent que je m'y investisse. Je considère que l'ASSÉ est un véhicule des valeurs et des principes rassembleurs, ce qui est tout un exploit compte tenu de la diversité de ceux-ci. La démocratie directe constitue notre mode de fonctionnement et le syndicalisme de combat nous unit sous une même bannière; l'ASSÉ doit redevenir le fer de lance du mouvement étudiant, car nous sommes parmi les seul-e-s capables de défendre ses principes. Aujourd'hui, je perçois le désir d'un renouveau pour l'organisation, un désir de changement, et tout cela en même temps que se poursuit notre lutte sociale. Je désire faire partie de ce changement pour le bien de l'ASSÉ.

Depuis la grève de 2012, notre organisation a changé sur plusieurs points. Nous avons percé dans l'espace public et au sein du corps étudiant post-secondaire. Après la grève de 2012, l'organisation a vu grossir ses rangs avec une vague importante d'affiliations. Cette grève a aussi été un facteur de changement au sein même de l'organisation, et nous en ressentons les échos aujourd'hui.

Les différends politiques au sein de l'ASSÉ sont à la base de sa création, et, selon moi d'une grande importance. La gauche s'est fait reprocher d'être divisée; certes cela est vrai et nullement à l'avantage des luttes que nous voulons mener. Par contre, cette division anime les débats; la diversité des points de vue permet des réflexions de fond sur les stratégies à adopter pour une lutte concertée, surtout en ce qui a trait à une lutte à long terme. Je pense qu'il est important que la pluralité persiste au sein de l'ASSÉ dans le plus grand respect de chacun-e; cela lui redonne une vitalité de laquelle nous pouvons jouir. À travers tous les émois des dernier mois, il me semble que nous avons plus que jamais besoin de cette diversité au sein de nos structures, pour ainsi être plus fort-e-s face aux vrai-e-s adversaires.

Je suis présentement au baccalauréat en Animation, Recherche culturelle à l'UQAM, membre de l'Association facultaire des étudiant-e-s en langue et communication. Ma passion pour les communications me motive à vouloir donner le meilleur de mes connaissances pour qu'il y ait un réel contact entre le national et le local. La source de notre association est le pouvoir que nous donnons aux associations locales qui se transmet ensuite au national, d'où l'importance du contact entre ces deux niveaux.

Mon programme d'études est orienté vers le professionnalisme en animation culturelle. Les connaissances que j'ai acquises et que j'acquière s'appliquent parfaitement à la vision du militantisme que je poursuis.

Je milite dans le mouvement étudiant depuis l'hiver 2011. À l'époque, j'étais sur le conseil exécutif de l'association étudiante du CEGEP de Saint-Laurent (AEC SL). J'y ai siégé à titre d'exécutante à la vie étudiante ainsi qu'aux affaires externes. Cela m'a permis de vivre la grève de 2012 dans les congrès de la Coalition large de l'ASSÉ (CLASSE). Après la grève, j'ai entamé une mineure en Étude cinématographique à l'université de Montréal, ou j'ai aidé à l'affiliation de mon association locale à l'ASSÉ. Présentement, je m'implique dans le comité de mobilisation de l'AFELC. Je participe aussi

aux comités printemps 2015. J'ai aidé à la création de journaux, de tracts et à la mobilisation. Plus particulièrement, je me suis appliquée à établir des ponts entre l'association syndicale qu'est l'ASSÉ et le groupe de lutte qu'est le mouvement printemps 2015.

Mon optimisme et ma motivation me permettent de croire que le poste de secrétaire à l'interne est tout désigné pour moi. Mon expérience m'a appris que j'avais les capacités de rassembler les gens autour d'une action concrète. Je suis très sensible au bien-être des autres et je reconnais rapidement les forces de chacune et de chacun.

Si les associations sont heureuses et fortes, je ne vois pas comment le national pourrait mal se porter. Les associations locales font de l'ASSÉ ce qu'elle est pour la lutte à venir; il me semble primordial de les connaître, de les reconnaître pour mieux les représenter et les appuyer. Ne donnons pas raison à la droite, au gouvernement, aux médias, etc, à propos de la division de notre mouvement, unissons-nous dans une douce conflictualité et ainsi nous serons plus fort-e-s, ensemble.

Sophie Rioux

Au plaisir de vous voir au prochain congrès.



## **Candidature de Claudia Cachay-Osorio au Comité aux Luites Sociales de l'ASSÉ**

*(Déposée le 12 avril 2015)*

*« La solidarité, c'est reconnaître les différences dans la façon de lutter, c'est reconnaître les diverses réalités, que ce soit celles des cégeps, des régions, celle des syndiquées ou du milieu communautaire.*

*Chaque milieu avance à son rythme et il importe de le prendre en compte quand nous évaluons le moment où nous nous rejoindrons. »*

Camarades, militantes, militants,

C'est par la présente lettre que je dépose ma candidature sur le Comité aux luttes sociales pour l'année 2015-2016.

### **Présentation**

J'ai milité à la SOGÉÉCOM pendant près d'un an et demi. Je me suis d'abord impliquée au sein du comité femmes, puis comme exécutante à la coordination. Ce dernier mois, j'ai occupé le poste de Secrétaire générale du Conseil central. Pour ce qui est de mes études, j'ai été étudiante en sciences humaines et temporairement en techniques d'intervention en délinquance. Je suis actuellement étudiante à Cégep à distance et je le serai à la session d'automne 2015.

### **Objectifs**

Advenant mon élection, je suis motivée à travailler sur deux objectifs avec les autres membres du comité et en collaboration avec le reste de l'équipe nationale.

Le premier objectif consiste à recueillir et à faire une synthèse d'informations sur les syndicats du secteur public : états de la mobilisation, pratiques organisationnelles, encadrement légal, etc. Le but serait de diffuser cela sur ASSE-support et dans les instances locales et nationales. En cette période des négociations de conventions collectives, il est essentiel que les associations soient bien informées afin de se positionner sur un plan d'action réaliste.

Le deuxième objectif est d'aider les associations à consolider leurs liens avec les syndicats locaux et avec les organisations communautaires (régionales ou de quartier). Concrètement, cela se fait déjà par des initiatives telles que l'organisation d'évènements, de la mobilisation conjointe, et des instances communes. En offrant un soutien au local, je souhaite m'assurer que ce travail de terrain ne s'arrête pas à la fin du printemps.

À ces objectifs s'ajoute le travail principal du comité : participer aux instances de la Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, maintenir des liens avec des organisations de luttes féministes, environnementales, anti-racistes, etc.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me les poser lors du Congrès annuel.

Solidairement,  
*Claudia Cachay-Osorio*

## **Candidature de Jean-Philippe Guay-Claude au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques de l'ASSÉ**

*(Déposée le 12 avril 2015)*

À qui de droit.

Je me présente, Jean-Philippe Guay-Glaude, étudiant au Baccalauréat en Science Politique et Philosophie à l'UdeM (AESPEP). L'an prochain, je commence ma maîtrise en Relations Industrielles à l'UdeM également. Je me suis impliqué dans mille et un projets et comités, mais je ne crois pas qu'il soit pertinent de vous faire une liste d'épicerie (toutefois, si vous voulez l'avoir, je vais la faire avec grand plaisir). Je vais simplement vous présenter les plus pertinents.

Au cours de l'année 2014-2015, j'ai été et je le suis encore, responsable des affaires académiques de mon association. J'ai notamment siégé à de nombreuses reprises au département de science politique au cours de ce mandat. Actuellement, mon association ne peut pas siéger au département de philosophie, donc je travaille encore sur un document destiné à la direction expliquant pourquoi mon association devrait et doit avoir un minimum d'un siège au département. J'ai également participé à l'ensemble des réunions académiques de ma très chère fédération, la FAÉCUM.

Dans un deuxième temps, au cours de l'année, je me suis grandement impliqué (et je continue à le faire) dans le dossier du harcèlement à l'UdeM. J'ai participé à la création du Groupe de Réflexion Étudiante en Harcèlement (GRÉH), lu l'ensemble des rapports du Bureau d'Intervention en Matière de Harcèlement (BIMH), des PVs d'assemblées universitaires traitant du harcèlement etc... pour finalement faire un résumé et une analyse de 18 pages sur tout ce qui traite du harcèlement au cours des 10 dernières années à l'UdeM. J'ai par la suite diffusé ce résumé auprès des différentes instances. C'est à travers mon implication dans le dossier du harcèlement que j'ai réalisé que 1) j'adore lire des rapports (oui c'est possible!!) et 2) j'adore faire un travail d'analyse, de synthèse et de vulgarisation par la suite.

J'aimerais m'impliquer dans le comité à la Recherche et aux Affaires Académiques de l'ASSÉ, car je crois que l'ASSÉ doit produire sa propre documentation sur les réformes gouvernementales dans le but d'informer et de sensibiliser ses membres à celles-ci. La production de rapports, selon moi, est la base de tout discours politique, d'où découle toute sa pertinence et sa nécessité. C'est donc pour ces raisons et cette vision que j'aimerais mettre mes mains à la pâte dans ce comité!

Solidairement,

Jean-Philippe Guay-Glaude

## **Candidature de Céline Hequet au Comité du Journal de l'ASSÉ** *(Déposée le 12 avril 2015)*

Bonjour,

J'aimerais proposer ma candidature pour le comité journal.

J'ai déjà collaboré avec une autre équipe du comité journal, en 2011-2012. Suite aux démissions qui ont eu lieu au sein de l'équipe 2014-2015 et devant l'ampleur de la tâche qui nous attendait dans la lutte à l'austérité, j'ai rassemblé une nouvelle équipe durant l'hiver pour venir en aide à la personne restée seule sur le comité. Ensemble, nous avons publié l'Ultimatum qui devait être celui de la rentrée deux semaines après notre arrivée.

J'ai été élue officiellement au Conseil Central du 28 mars dernier. J'estime donc que mon travail au sein du comité ne fait que commencer. Nous avons connu nos premières difficultés lors de la publication d'un Ultimatum Express en vue de la manifestation du 2 avril. Nous avons, en mon sens, réagi de la bonne façon en reconnaissant notre erreur et en ne distribuant pas cette parution. C'est donc dire que non seulement nous pouvons faire du bon travail, mais que lorsque ce n'est pas le cas, nous acceptons la critique et tentons de réajuster le tir.

Nous avons reçu du dernier Conseil Central le mandat de publier un autre Ultimatum Express en vue de la mobilisation du 1er mai et un Ultimatum Spécial Secondaire. J'ai déjà pris plusieurs tâches pour chacune de ces parutions et j'aimerais mener à bien ces deux projets.

De façon plus générale, j'ai décidé d'investir en particulier le comité journal car j'ai une facilité pour l'écriture et que je crois que le journal de toute organisation militante devrait constituer l'un de ses principaux outils de mobilisation. De plus, j'estime que l'information au sein de notre organisation doit être démocratisée. Si certaines informations privilégiées permettent à des membres de penser que les stratégies de lutte devraient être réorientées dans telle ou telle direction, ces informations doivent être diffusées au maximum. En d'autres termes, j'estime que notre rôle, en tant que comité journal, est de « dé-privilégier » l'information.

En espérant que vous me permettez, en 2015-2016, d'accomplir cette tâche au sein l'ASSÉ,  
Céline Hequet,  
Étudiante à la maîtrise en sociologie à l'UQAM

**Candidature de Thierry Beauvais Gentile au poste de Secrétaire aux Affaires Internes sur le Conseil Exécutif de l'ASSÉ**  
*(Déposée le 10 avril 2015)*

Bonjour à toutes et à tous,

J'écris cette lettre pour expliquer ce qui me pousse à me présenter au poste de secrétaire aux relations internes de l'ASSÉ pour l'année 2015-2016, en espérant que la confusion qui accompagne l'interruption de la grève à Marie-Vic excusera son retard.

J'ai passé la dernière année à militer au Cégep Marie-Victorin, en plus de participer dans la mesure du possible au comité à la mobilisation de l'ASSÉ sur lequel je suis élu, et ce n'est que très récemment que j'ai pris la décision de me présenter sur l'exécutif cette année. Cette décision vient principalement d'une volonté de voir s'opérer un changement au sein du conseil exécutif, notamment en ce qui concerne la transparence et l'inclusivité.

C'est au poste d'interne que je m'intéresse, car cette année n'a fait que réaffirmer le caractère crucial du maintien en tout temps d'une mobilisation et d'une communication de qualité au sein de l'ASSÉ. En ce sens, je réfléchis souvent à de nouveaux moyens permettant l'élargissement de la solidarité entre associations membres et l'amélioration. Cela passe entre autre pour moi par une décentralisation du travail. Par exemple les internes de l'ASSÉ pourraient travailler à maintenir ou établir des rapports particulièrement utiles entre des assos, des sortes de couples qui peuvent ensuite s'entraider sans interventions perpétuelles de gens s'impliquant au national. L'ASSÉ a un énorme potentiel pour organiser et structurer les interactions entre les associations membres en vue de la lutte, potentiel qui a récemment été délaissé pour exploiter son potentiel médiatique. J'ai envie qu'un maximum de créativité soit employé pour renverser cette situation.

En ce qui concerne la lutte actuelle je reste particulièrement enthousiaste principalement de voir les ambitions du mouvement étudiant clairement déborder des strictes questions étudiantes. Cette orientation de la lutte me stimule et je trouve intéressant qu'on tente du jamais vu au niveau des luttes syndicales au Québec (une grève alliant les travailleuses et les travailleurs aux étudiants et aux étudiantes). C'est pourquoi je me méfie des généralisations sur la base des précédents mouvements qu'on entend en ce moment.

Cette lettre ne donne qu'une mince idée des réflexions que j'ai ces temps-ci vis-à-vis de l'ASSÉ. J'espère surtout échanger sur le sujet avec quiconque intéressé-e d'ici au congrès et par la suite.

En m'excusant encore du retard de cette lettre,  
Thierry Beauvais Gentile

## **Candidature de Valérie Plante-Levesque au Comité Formation de l'ASSÉ**

*(Déposée le 15 avril 2015)*

Camarades,

C'est par la présente que je dépose ma candidature au Comité formation de l'ASSÉ. Après deux années de militance au sein de mon association modulaire locale en géographie, je siège actuellement sur le conseil exécutif intérimaire. Comme je le mentionnais de ma précédente lettre, je n'envisageais plus me présenter sur l'équipe nationale, mais je réalise de plus en plus que le besoin de m'impliquer se fait toujours sentir.

Je désire encore et plus que jamais mettre de l'énergie et du temps pour l'organisation qu'est l'ASSÉ. Je crois que nous avons réussi à construire une organisation, forte, combative et efficace qui a un réel poids sur la scène politique au Québec. Je crois aussi qu'il nous est possible de continuer à faire de grandes choses si nous réussissons à maintenir ce caractère syndical combatif et organisé. Plusieurs aspects restent tout de même à construire. L'ASSÉ a plus que doublé son nombre de membres depuis la grève de 2012. Si nous avons réussi à nous rendre jusqu'ici, c'est qu'en quelque part notre manière de nous organiser et ce que nous défendons est de plus en plus partagé au sein du mouvement étudiant et pour moi, cela est motivant. Motivant de voir que le partenariat et le concertationisme des fédérations étudiantes laisse maintenant place à la transparence et à un pôle étudiant combatif.

L'ASSÉ doit, de toute évidence, être plus prudente que jamais pour maintenir son membership tout en évitant de tranquillement dévier vers la tendance lobbyiste. Puisque les structures du national sont dynamisées par le niveau local et considérant la taille qu'a prise notre organisation, je crois qu'il faut augmenter l'énergie que nous avons l'habitude de mettre, depuis les dernières années, sur ce plan. D'où ma volonté de m'impliquer sur le Comité formation, un comité essentiel pour la transmission et la construction de l'organisation.

Je crois fermement que l'ASSÉ, pour l'année à venir, doit mettre encore plus d'initiatives et d'énergie au sein des associations étudiantes locales. Dans cette optique, le Comité formation me semble un bon choix pour y diriger mon temps. La consolidation et l'autonomisation du local va notamment se faire par l'entremise de formations et va permettre à l'ASSÉ d'augmenter sa force de frappe pour chacune des luttes à venir. Nous oeuvrons dans un milieu qui tourne très vite, où les gens arrivent et repartent presque aussi rapidement. Pour que les associations étudiantes soient les plus organisées possibles il faut mettre à leur disposition, il me semble, tout ce dont l'ASSÉ est capable, tout ce dont l'ASSÉ connaît. Les dernières années ont laissé place à des camps de formation extrêmement populaires. Le Comité aura ainsi la lourde tâche de poursuivre ce moment formateur et mobilisateur avec la même ampleur tout en offrant des formations au sein des différentes associations étudiantes membres.

En espérant recevoir la confiance du Congrès pour un nouveau mandat au sein de l'équipe nationale.

Valérie Plante Lévesque  
Membre de l'AFESH-UQAM

## **Candidature de Jonathan Bedard au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ**

*(Déposée le 15 avril 2015)*

Camarades,

Par la présente, je soumetts ma candidature au comité de mobilisation de l'ASSÉ.

Cela fait déjà deux ans que je m'implique activement au sein du mouvement étudiant, au Cégep Garneau, que ce soit au sein de l'exécutif ou de son comité de mobilisation. À l'automne, je serai étudiant à l'université quelque part entre Québec et Montréal.

Nous avons su, dans les dernières années, propager les traits distinctifs d'une organisation telle que l'ASSÉ dans plusieurs associations étudiantes sur plusieurs campus. Nous allons devoir, lorsque cette grève va se terminer, maintenir ces pratiques syndicales. Je me crois apte à maintenir et élargir le syndicalisme de combat, la démocratie directe, le féminisme et l'accroissement du rapport de force, ainsi que tous les autres principes de l'ASSÉ, dans les associations étudiantes membres et même non membres pour permettre la saine continuation de la lutte, qui ne fait que débiter.

Il m'apparaît important plus que jamais de consolider notre présence en dehors de Montréal et c'est ce que je compte effectuer durant mon mandat. Les conseils régionaux me semblent une manière efficace d'arriver à cette fin et c'est pourquoi j'espère arriver à travailler conjointement avec eux l'année prochaine.

Je considère que la tâche du comité principale de celle du comité de mobilisation est de poursuivre ce que font les militants et militantes : assurer une présence active sur les campus, qu'on parle d'austérité, et que les étudiants et étudiantes soient prêts et prêtes pour ce qui nous attends à l'automne. Il sera donc primordiale, dans l'année à suivre, de maintenir un bon suivi avec les associations étudiantes ainsi qu'une bonne organisation afin d'amener la lutte à un autre niveau.

Consolidons la gauche, rallions le centre et isolons la droite.

Solidairement,  
Jonathan Bedard  
Étudiant au Cégep Garneau

# **Candidature de Gabriel Manzano St-François au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ**

*(Déposée le 16 avril 2015)*

Ami-e-s, Camarades,

Par la présente, je souhaite présenter ma candidature au sein du comité de mobilisation pour l'année 2015-2016.

J'ai commencé m'impliquer dans le mouvement étudiant pendant la grève étudiante de 2012. À l'époque, j'étais en première année au baccalauréat en sciences biologiques à l'Université de Montréal. Je faisais du piquetage pour association étudiante et des manifestations. En 2012-2013, j'ai été coordonnateur à l'environnement de l'AÉBUM. En 2013-2014, j'ai occupé le poste de coordonnateur aux affaires externes de l'AÉBUM.

Durant l'été, j'ai fait un stage chez Équiterre où je m'impliquais dans la campagne contre les sables bitumineux. J'ai également participé à la Marche des peuples de la Terre Mère, une marche citoyenne de 700 km de Cacouna à Kaneshatake pour s'opposer aux oléoducs. Je me suis également impliqué dans le groupe local de Montréal de Greenpeace et dans divers groupes citoyens opposés aux oléoducs.

Cette année, j'ai commencé ma maîtrise en sciences de l'environnement à l'UQAM. J'ai été élu au poste de délégué adjoint aux affaires externes de l'AESS-UQAM en novembre. Je suis également dans le comité mobilisation de l'AESS-UQAM et j'occupe le poste de responsable aux affaires internes dans l'exécutif du GRIP-UQAM. Je m'implique également assez souvent dans Printemps 2015. J'ai adoré mon expérience. J'ai pu rencontrer des gens avec qui je partageais des intérêts communs. C'est toujours plus plaisant que de rester isolé à faire ses travaux.

Je crois qu'un éventuel mouvement de grève cet automne va nécessiter beaucoup de travail de mobilisation à travers le Québec. C'est pour cette raison que j'ai décidé de me présenter au comité de mobilisation pour cette année.

Solidairement,  
Gabriel Manzano St-François

**Candidature de José-Frédérique Biron au Comité à la Recherche et aux  
Affaires Académiques de l'ASSÉ**  
(Déposée le 17 avril 2015)

Salutations,

Mon nom est José-Frédérique Biron, je suis actuellement étudiante au Baccalauréat en Science politique à l'Université Laval et sur le point de débiter ma maîtrise en Science politique à l'Université de Montréal. Par la présente lettre, je souhaite poser ma candidature sur le Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques (CRAA) de l'ASSÉ pour l'année 2015-2016. Bien que je ne sois pas membre de l'ASSÉ ni par mes associations étudiantes actuelles facultaires (AEES-UL) et départementales (AEESPUL) ni par mes associations étudiantes futures, je souhaite tout de même m'y impliquer puisque je considère que c'est l'association nationale qui rejoint le plus mes principes et je crois que je peux apporter une contribution toute particulière au CRAA. L'idée de collaborer avec des gens de plusieurs horizons pour mener à bien des recherches sur les thèmes déterminés par le congrès m'enthousiasme énormément et j'aimerais contribuer, par le biais de ces recherches, à l'élaboration du discours de l'association pour l'année à venir, afin qu'il soit clair, brillant et combatif.

Bien que je ne me sois pas impliqué à titre d'exécutante dans la dernière année, j'ai tout de même participé aux vies associatives de mes associations départementales et facultaires en plus de m'impliquer à titre individuel lors de la grève ce printemps. J'ai occupé l'an dernier le poste de coordonnatrice aux affaires externes de l'Association des Sciences sociales (AEES-UL) et en 2012-2013, j'ai occupé le poste de secrétaire aux affaires internes de l'Association des Étudiantes et Étudiants en Science politique (AEESPUL). Je suis donc tout à fait consciente des responsabilités liés à un poste élu, et de la redevabilité des personnes occupant ces postes à l'égard de ceux et celles qui les ont élus.

Je crois pouvoir grandement contribuer au CRAA non seulement par mes capacités de recherche, d'analyse et de rédaction, mais également parce que j'ai des connaissances concernant le fonctionnement du gouvernement dans son ensemble qui proviennent non seulement de ma formation, mais également de deux de mes emplois précédents dans la fonction publique et qui pourraient être mises à profit afin de critiquer les politiques actuelles du gouvernement. Du même souffle, je pourrais également contribuer à la continuité de la critique entamée par le CRAA cette année du mode de gestion du Nouveau Management Public (*New Public Management*), préconisé dans de nombreux États mettant en place des politiques néolibérales, dont le Québec.

Solidairement,  
José-Frédérique Biron



## **Candidature de Gabriel Dumas au Comité Journal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 17 avril 2015)*

Salutations camarades,

Je désire déposer ma candidature au comité journal de l'ASSÉ. Je m'implique depuis fort longtemps au sein du mouvement étudiant et désire aujourd'hui apporter ma contribution au mouvement de lutte à l'austérité. À cet effet, je crois que l'Ultimatum est un outil central de mobilisation et qu'il est donc essentiel d'y investir nos énergies.

Bien que ne possédant aucune (ou presque) qualification en graphisme et en mise en page, j'ai des aptitudes à la rédaction, à la correction et à la lecture critique d'articles.

Solidairement, Gabriel Dumas  
Étudiant en sociologie, UQAM

## **Candidature de Keith Poitras au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques**

*(Déposée le 19 avril)*

Je vous salue, tous et toutes

Camarades,

Par cette lettre, je me présente à vous pour faire partie des vôtres. Je souhaite me joindre au comité de recherche aux affaires académiques qui aura besoin dans les prochaines semaines et les prochains mois si vous me le permettez. À vrai dire, j'ai connu l'ASSÉ durant la grève de 2012, mais de l'autre côté de l'écran de la télévision, celui du spectateur. J'ai réalisé que je valais plus qu'une job d'usine à 9 et 50 cents de l'heure, que nous valions plus que 1625 dollars et que je pouvais faire une différence. Après ce printemps, après avoir été inspiré par ce mouvement social, j'ai aspiré à être plus que moi-même et de cela je crois que je le dois beaucoup à l'ASSÉ.

Depuis, j'ai fait un sacré bout de chemin! Je me suis inscrit au cégep en travail social et j'ai milité comme je le pouvais, personnellement dans mon cégep et à l'ASSÉ au comité de mobilisation. Maintenant, je veux m'impliquer et je crois en ce que je peux apporter au CRAA. J'ai l'argumentation facile comme dirait ma maman ! Je peux donc contribuer au nouvel argumentaire et lui apporter une nouvelle couleur. Si vous croyez qu'il faut le revitaliser, lui donner de la couleur, des valeurs et du «punch» ! Je suis le gars qu'il vous faut!

Maintenant, je souhaite pouvoir utiliser tout mon être pour contribuer à une cause qui m'inspire, qui me fait «triper», je souhaite améliorer le sort de mes compères. Comme vous l'avez tous vu, je n'ai pas vraiment d'expérience à proprement parler, pas d'expérience conventionnelle, mais j'ai celle de la vie, une vie de rattrapage, une vie de redécouverte. Je peux faire, la différence, je peux être différent, n'ayons pas peur d'être différent !

N'hésitez pas, si le besoin vous prend, de m'interpeller pour une ou plusieurs questions !

Merci, de votre écoute et de votre considération.

## **Candidature de Benjamin Gingras au Comité Journal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 18 avril 2015)*

Bonjour à toutes et à tous!

Je souhaite par cette lettre déposer ma candidature pour le comité Journal de l'ASSÉ.

Cette décision est le résultat d'un compromis entre la volonté de poursuivre mon implication au travail de mobilisation à l'ASSÉ et le fait que je serai en stage à temps plein dès l'automne. Autant que je mon mandat au comité de mobilisation m'a plu énormément, je sais que je ne pourrai pas être aussi disponible les jours de semaine qu'il le faudrait. Récemment, j'ai eu l'immense plaisir de travailler à la distribution de la nouvelle parution du journal Ultimatum à travers le Québec en collaboration étroite avec le comité Journal. Je considère que, bien que je ne puisse plus faire de tournées de mobilisation et distribuer l'Ultimatum, un mandat au comité Journal me donnerait la chance de travailler à l'élaboration d'un outil de mobilisation aussi important.

Je suis convaincu que l'ASSÉ joue un rôle particulièrement important dans le mouvement étudiant et dans la gauche radicale, et que notre organisation doit jouer un rôle de leadership au cours de la prochaine année. Notre journal se doit de refléter la crédibilité que s'est dotée l'ASSÉ, et doit être un outil de mobilisation à la hauteur de notre lutte et de la place que nous occupons comme organisation dans la gauche au Québec.

Si je suis élu, j'aimerais travailler à l'élaboration des différentes publications du comité journal. Je suis particulièrement motivé par l'idée de refaire une publication anglophone et donner une tribune pour les membres de Concordia et McGill. Si le comité Femmes entrant le souhaite, nous pourrions également collaborer pour une édition spéciale féministe, ce qui n'a pas été fait depuis 2012 à ma connaissance.

Par rapport à mes implications passées, je suis présentement élu en tant que secrétaire aux finances par intérim sur le conseil exécutif. Avant ça, je m'impliquais au comité de mobilisation de l'ASSÉ, et j'ai occupé le poste de secrétaire aux finances ainsi que porte-parole anglophone l'an passé. En 2012-2013, j'ai occupé successivement les postes de secrétaire à la liaison aux études avancées, de secrétaire aux finances et finalement secrétaire à la coordination à l'AFESH-UQAM. Je m'implique également dans la branche montréalaise du Syndicat industriel des travailleurs et travailleuses (SITT-IWW).

Je demeure disponible pour répondre à toute question! Veuillez simplement écrire à [bengingras89@gmail.com](mailto:bengingras89@gmail.com)

Très solidairement vôtre,  
Benjamin Gingras  
Membre de l'AFESH-UQAM

## **Candidature d'Olivia Bédard-Wien au Comité Journal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 19 avril 2015)*

Bonjour,

Je dépose aujourd'hui ma candidature au comité journal. J'y siège depuis janvier, et j'ai beaucoup appris. Appris à faire des parutions en moins de 3 jours. Appris à travailler jusqu'à 12h. Mais surtout, j'ai appris à organiser l'Ultimatum, à lui donner vie. Il s'agit d'un instrument de mobilisation qu'il ne faut certainement pas mettre de côté. Les mots ont un pouvoir énorme. J'aimerais continuer à leur donner du poids. Si vous voulez inspecter mon travail, j'ai écrit un article dans le dernier Ultimatum Express (oui oui, celui qui n'a pas paru). C'était un résumé de la première semaine de grève telle que je l'ai vécue. Je suis prête à donner du temps et de l'encre, et beaucoup de soin. L'écriture me passionne, la soif de liberté, d'équité et de justice sociale me fait vivre. Laissez-moi allier les deux.

Merci,  
Olivia Bédard-Wien

P-S : Il se peut que je sois absente au congrès parce que je dois garder mon petit frère à Montréal, mais je ferai de mon mieux pour être présente.

## **Candidature d'Emmanuel Guay au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques de l'ASSÉ**

*(Déposée le 19 avril 2015)*

Camarades,

Je vous soumetts, par la présente lettre, ma candidature pour le Comité de Recherche aux Affaires Académiques (CRAA) de l'ASSÉ. Je suis un étudiant en sociologie de l'Université Laval et suis donc membre de l'ASSÉ par l'entremise du RÉsul. J'ai travaillé pendant huit mois sur le Comité Journal de l'ASSÉ, que j'ai quitté avant la fin de mon mandat pour des questions de temps : avec 18 crédits universitaires et la coordination générale de l'Association des étudiant-e-s en Sciences Sociales de l'UL (AÉSS-UL) à assurer, j'ai dû délaissier mon implication au national pour joindre les deux bouts. Avec 12 crédits par session l'an prochain et mon implication à l'AÉSS-UL complétée, je pense être plus disponible pour m'impliquer adéquatement sur l'équipe nationale. J'estime être un bon candidat pour le CRAA, étant une personne qui aime beaucoup rédiger et qui remplit les tâches qui lui sont imparties. Je sais aussi reconnaître mes erreurs et me réajuster lorsque les circonstances l'imposent.

Si je suis admis dans ce comité, je m'engage à collaborer pleinement avec mes collègues du CRAA pour produire des documents de qualité, qui nous aideront dans la défense de nos revendications et dans le maintien d'un rapport de force avec le gouvernement.

Solidairement,

Emanuel Guay

## **Candidature de Julie Beauchamp au Comité Légal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 19 avril 2015)*

Chères militantes et militants,

Considérant l'énorme tâche du Comité légal de l'ASSÉ et considérant la répression politique à laquelle nous faisons face, je désire resoumettre ma candidature pour le Comité légal.

J'ai complété mon baccalauréat en Relations internationales et droit international et je suis présentement étudiante à la maîtrise en science politique à l'UQAM. Je me suis impliquée pendant deux ans avec mon association locale (ABICEP- UQÀM) en tant que coordinatrice à l'externe et responsable des communications, et je suis présentement coordinatrice à l'interne de l'AECSSP (UQÀM). Mais surtout, c'est mon expérience militante dans la rue qui me pousse à vouloir participer à bâtir un rapport de force face aux institutions policières et judiciaires en permettant la diffusion d'information légale et une riposte aux attaques judiciaires. En effet, devant l'ampleur de la répression politique et de la judiciarisation de camarades, j'espère pouvoir apporter mon aide à la défense de ceux et celles qui furent arrêté-es, mais également de diffuser l'information pertinente dans les mobilisations futures. En ce sens, je pense que le travail du Comité est primordial pour bâtir ce rapport de force, permettre une action combative forte et construire une solidarité entre militant-es. Ne nous laissons pas faire.

Solidairement,  
Nous vaincrons,  
Julie Beauchamp

## **Candidature de Gaspard Philippe au Comité à l'Information de l'ASSÉ**

*(Déposée le 20 avril 2015)*

Camarades,

Par la présente, je dépose ma candidature pour le comité information de l'ASSE. Je termine, en ce moment, ma deuxième année au baccalauréat en théâtre à l'Université Laval. Originaire de Suisse, voilà déjà un an que j'habite à Québec. Ayant entendu parler de la grève générale de 2012, j'ai été, dès mon arrivée, tout de suite très intéressé par le mouvement étudiant. Lors de ma première assemblée générale, j'ai trouvé ce genre d'instance très enrichissant, cela m'a donc donné envie de m'engager. En février 2014, j'ai été élu à la vice-présidence externe sur mon association étudiante. J'ai pris ma tâche très à cœur en poussant les gens à s'investir et à venir s'exprimer aux assemblées générales.

Avec l'automne qui s'en vient, j'ai envie de m'impliquer de manière plus poussée dans le mouvement étudiant, c'est pourquoi je dépose ma candidature pour le comité information de l'ASSE. Je pense qu'il est important que notre matériel d'information soit de belle qualité. Dans tous les mouvements sociaux, on remarque que le changement passe aussi par une autre manière de concevoir l'art. Une belle affiche où un site internet original peut parfois faire la différence.

Étant une personne créatrice, motivée et désireuse d'apprendre toujours plus, je pense que je ferai un collaborateur efficace. Je suis capable de prendre les critiques et, étudiant en théâtre, je commence à savoir comment bien travailler en équipe. J'ai également une bonne connaissance de plusieurs outils informatiques.

Si je suis élu à ce poste, soyez certains que je mettrai toute l'énergie nécessaire pour remplir mes tâches de manière optimale.

Solidairement,  
Gaspard Philippe

## **Candidature d'Émile Septembre au Comité de Mobilisation**

*(Déposée le 20 avril 2015)*

Camarades,  
Militantes et militants,  
Ami-es,

La suivante est pour vous informer de ma candidature sur le comité de mobilisation de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ). Avec les tensions actuelles, je crois qu'il est primordial de s'impliquer sur les comités pour désengorger le Conseil exécutif. C'est également dans une perspective de représentativité que je me présente sur le Mob. La communauté collégiale au sein de l'ASSÉ est constituée de 14 Cégeps éparpillés un peu partout dans la province et je suis convaincu qu'il est important que cette communauté soit représentée sur l'équipe nationale.

Impliqué dans la lutte depuis 2012 (ayant 14 ans à cette époque), j'ai su développer un bon bagage militant. J'ai su écouter, analyser puis reproduire des méthodes d'organisation qui semblent fonctionner au niveau local. Je crois qu'il est temps de tenter de les véhiculer au national. Je suis conscient qu'il me manque une grosse part du gâteau et c'est également pourquoi j'écris cette lettre aujourd'hui.

Avec l'arrivée de l'automne et de la grève potentielle du secteur public il est plus que nécessaire d'avoir une équipe forte et stimulée. Je suis très motivé à m'impliquer dans le comité de mobilisation et je crois que l'ASSÉ a les moyens de nous supporter. Côté disponibilité, cela ne sera pas un problème. La mobilisation et l'action sont mes priorités. Car, comme nos camarades le disait : « Seule la lutte paie. »

Je vous invite à considérer ma candidature,  
Au plaisir de travailler avec vous,  
Solidairement,  
Émile Septembre.

## **Candidature de Raffaella Abbate au Comité Femmes de l'ASSÉ**

*(Déposée le 20 avril 2015)*

Camarades, Militantes et militants, Ami.es,

La suivante est pour vous informer de ma candidature sur le comité femmes de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ). Avec la situation actuelle à l'ASSÉ, je trouve important de m'impliquer afin de prouver à l'ensemble des étudiants et étudiantes du Québec que la lutte n'est pas terminée et encore moins celle menée par les femmes. De plus, en tant que femme de seize ans, je crois important d'assurer une représentativité auprès des plus jeunes pour tenter d'informer et mobiliser davantage.

Depuis toujours, je m'intéresse au féminisme et particulièrement depuis ma contribution dans la lutte étudiante. En effet, en 2012, alors que j'avais treize ans, je me suis investie pour défendre mes convictions tout en ayant une réflexion poussée sur la place des femmes en société et plus particulièrement au sein du mouvement étudiant. Depuis, j'ai réalisé une partie de mes recherches et réflexions seule, notamment en faisant mon projet personnel sur le sexisme dans le cadre du travail final du programme international. Cependant, depuis la dernière année, en assistant à de nombreux ateliers féministes dont le camp de formation féministe de l'ASSÉ, mes connaissances ne cessent de croître et cet intérêt a pris beaucoup plus d'ampleur. Toujours à l'école secondaire, je suis porte-parole du comité printemps 2015 de mon établissement. Je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre et donc je suis très ouverte et flexible. Également, malgré mes fortes convictions, je suis une personne nuancée, prête à assurer une bonne communication avec les femmes à travers les différentes associations étudiantes du Québec. Voilà pourquoi, je suis convaincue être une bonne personne pour être sur le comité femmes de l'ASSÉ.

Je vous invite à considérer ma candidature,  
Au plaisir de lutter avec vous,  
Solidairement,  
Raffaella Abbate.

## **Candidature d'Émilie Gagné au Comité Journal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 20 avril 2015)*

Salut à tous et à toutes,

Je voudrais, par la présente lettre, soumettre ma candidature pour le Comité Journal. Pour être brève, mon implication a débuté avec la GGI de 2012. J'ai par la suite été adjointe à l'externe, déléguée à l'externe et présentement, adjointe à la mobilisation au sein de mon association étudiante, la SOGÉÉCOM. Malgré les écueils que l'équipe du Comité Journal a traversé l'année passée, au cours de mon premier mandat, j'éprouve toujours le désir de m'y impliquer. Également, le fait que plusieurs personnes aient déposé leur candidature pour le Comité journal cette année est une grande source de motivation pour me représenter. Je suis convaincue que nous réussirons à former une équipe de travail créative et efficace.

L'Ultimatum est un organe de communication essentiel dans la diffusion large des débats et des positions de l'ASSÉ à toute la communauté étudiante. Le journal doit être porteur des intérêts, des questionnements et des préoccupations de cette communauté afin d'alimenter les réflexions de toutes et tous et de les faire grandir. Ainsi, il s'agit pour moi de fournir à tous les étudiants et à toutes les étudiantes un outil de mobilisation au contenu diversifié, pertinent et de qualité.

Dans le contexte actuel, je pense que la revue de cet été aura une importance particulièrement cruciale pour les mobilisations à venir et je désire mettre à contribution ma précédente expérience au sein du comité pour faire de celle-ci une véritable réussite! J'aimerais également concrétiser le projet d'une édition anglophone du journal ainsi que celui d'une édition féministe, deux choses qui n'ont pas été réalisées depuis un moment déjà.

Étant donné que je suis très prise par mes travaux de fin de DEC présentement, il est possible que je ne sois pas présente au Congrès, je vais tout de même faire mon gros possible pour y être. Si vous avez des questions à me poser vous pouvez me contacter par courriel : [mimi-g7@hotmail.com](mailto:mimi-g7@hotmail.com)

En espérant que vous m'accorderez de nouveau votre confiance,  
Solidairement,  
Émilie Gagné



## Candidature de Gabrielle Bellemare au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ

(Déposée le 20 avril 2015)

Camarades, ami-e-s,

Je souhaite par la présente lettre vous soumettre ma candidature au comité de mobilisation de l'ASSÉ.

Je commence mon implication à la SOGÉÉCOM au poste d'adjointe, puis de déléguée à la mobilisation à la session d'Hiver 2011. Depuis ce temps, cette association étudiante n'a cessé d'être un lieu d'implication pour moi, même si je suis maintenant membre de la « Glorieuse » AGEVCM. *Home is where the heart is.*<sup>9</sup>

Ce n'est pas la première fois que je me présente sur l'équipe nationale; j'ai tout d'abord commencé mon implication à l'ASSÉ au Comité Femmes puis au Comité Journal. Deux de mes mandats se sont terminés par ma propre démission, puisque des événements dans ma vie, jumelés à un épuisement lié à mon implication, ne me permettaient plus de donner de mon temps à l'équipe avec qui je travaillais.

Dans la session dernière, alors que j'étais en grève, j'ai recommencé à donner du temps à la mobilisation sur les campus qui demandaient de l'aide dans leur campagne locale. Je crois avoir réussi à trouver un juste milieu entre prendre soin de la lutte et de moi-même.

Je prends la décision d'être élue sur un comité redevable à des membres, car je trouve important que mon travail respecte les principes de l'organisation et que dans le cas où je failli à ces tâches, je puisse être démise de mes fonctions. Lors de ma visite au Cégep François-Xavier-Garneau, j'ai été malheureusement témoin d'actes qui sont, selon moi, irrespectueux de la souveraineté locale des associations étudiantes. Alors que les militantes et militants de Garneau ont clairement demandé à ce que les affiches contre la grève ne soient pas arrachées, car les tensions à l'interne étaient particulièrement palpables, des militants et militantes de l'extérieur (de provenance montréalaise) ont fait fi de leur volonté, les laissant avec les pots cassés les jours suivants. Ces personnes ne peuvent répondre de leurs actes, car elles ne sont redevables à personne. Selon moi, l'imputabilité est essentielle à l'organisation et ces actes sont à dénoncer.

Dans un campus près de chez vous,  
Gabrielle « Ti-Boute » Bellemare

---

<sup>9</sup> EN FRANÇAIS!

## **Candidature de Sarah Smith au Comité Légal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 20 avril 2015)*

Camarades,

Par la présente, j'aimerais déposer ma candidature pour m'impliquer au sein du comité légal de l'ASSÉ pour l'année 2015-2016. Membre de l'AFESPED depuis l'automne 2011, j'ai milité activement au sein de comités de mobilisation et de groupes affinitaires pendant la grève de 2012 et lors des différentes mobilisations ponctuelles à l'UQAM. Depuis 2012, la judiciarisation de la contestation sociale est particulièrement virulente. Dans un contexte où l'accès à la justice est extrêmement problématique et où on instrumentalise l'appareil juridique en vue de casser les mouvements sociaux, il est impératif de pouvoir défendre nos camarades militantEs judiciariséEs par la mise en commun de nos ressources via le comité légal. Les dédales judiciaires post-grève m'ont permis de constater sa très grande pertinence. Étant étudiante en première année de droit à l'UQAM, j'aimerais pouvoir m'impliquer concrètement dans une lutte qui me tient à cœur. J'espère pouvoir prêter main forte aux camarades dévouéEs du comité légal!

Solidairement vôtre,

Sarah Smith

Membre de l'AFESPED-UQAM

## **Candidature d'Olivier Gentil au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques**

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Bonjour à tous et à toutes,

Je souhaite déposer aujourd'hui ma candidature pour le comité à la Recherche et aux Affaires Académiques pour la prochaine année.

Cette année, j'ai eu la chance de m'impliquer en tant qu'exécutant dans mon association étudiante. Cette expérience m'a beaucoup motivé et m'a fortement convaincu de la nécessité et de la pertinence de la lutte politique et syndicale. Je suis persuadé que l'ASSÉ est une organisation privilégiée pour débattre d'idées nouvelles et pour mettre en chantier de nouveaux projets. Je crois fermement que le contexte politique d'austérité et de répression de la part du gouvernement nécessite une mobilisation encore plus importante que jamais.

Selon moi, le comité à la Recherche et aux Affaires Académiques a la responsabilité de mener des enquêtes et des recherches qui sauront relancer et éclairer le débat au sein de l'organisation. La documentation demeure essentielle pour permettre un débat sain et éclairé.

Complétant actuellement une mineure en musicologie, je débute dès septembre prochain une majeure en sociologie à l'Université de Montréal. Je suis animé par un intérêt marqué pour la recherche ainsi que pour approfondir de nouveaux sujets.

La lutte doit selon moi être soutenue par un discours et des idées cohérentes. Voilà pourquoi l'idée de faire partie d'un comité de recherche me motive beaucoup ! Je crois avoir un bon esprit d'équipe, un bon esprit de synthèse, ainsi qu'une bonne méthodologie de recherche. Le comité à la Recherche et aux Affaires Académiques serait également pour moi la chance de poursuivre une réflexion constante et rigoureuse sur différents débats de société et sur l'actualité politique au Québec.

Étant convaincu de la légitimité de la lutte militante, je souhaite nourrir le débat, aider à construire un discours cohérent et abouti, afin faire permettre au mouvement de progresser.

N'hésitez pas à me contacter si vous avez des questions ! Vous pouvez m'écrire *via* messagerie : [oliviergentil@gmail.com](mailto:oliviergentil@gmail.com)

Solidairement,  
Olivier Gentil

## **Candidature de Virginie Mikaelian au Comité Femmes de l'ASSÉ**

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Bonjour camarades,

Il y a un an presque jour pour jour, je présentais ma candidature pour le conseil exécutif en jurant que l'année suivante, j'irais sur le comité femmes. Par envie, bien sûr, mais aussi par nécessité. Je ressens comme un besoin intense de me retrouver en non-mixité, pour me concentrer sur des enjeux qui, ma foi, me semblent quelque peu négligés au sein de l'ASSÉ. Car nous avons beau proclamer haut et fort que nous sommes une organisation féministe, force est de constater que nous avons bien de la difficulté à arrimer notre quotidien militant avec nos convictions. Suis-je un peu découragée? Certes. Être militante dans un milieu où les hommes prennent encore beaucoup trop de place n'est pas chose facile. Ce même milieu où les hommes y maîtrisent si bien le discours proféministe qu'on en vient à penser que nous avons réussi à franchir la prochaine étape qui nous mènera vers la destruction du système patriarcal. C'est faux. Si mes années de militance m'ont appris quelque chose, c'est bien cela. Il faut encore se méfier de ceux qui disent être nos alliés et le combat pour la libération de toutes les femmes n'est qu'à ses balbutiements. Il ne fait que commencer.

Comme on dit... féministe. Aussi longtemps qu'il le faudra.

Solidairement,

Virginie Mikaelian

Étudiante à la maîtrise en communication internationale et interculturelle à l'UQAM

# **Candidature de Frédérick Desbiens au Comité à la Recherche et aux Affaires Académiques**

*(Déposée le 21 avril)*

À mes camarades de l'ASSÉ,

Si je m'adresse à vous, c'est parce que je souhaite vous soumettre ma candidature au comité de travail à la recherche et aux affaires académiques.

Cette décision est le fruit de quelques années d'implication dans le milieu étudiant. D'abord au cégep du Vieux Montréal, puis, au cours de la dernière année, à l'UdeM, je me suis intéressé à de multiples volets de la cause étudiante tout en réfléchissant très fort aux idées qui nous portent et aux enjeux dont nous traitons. À ce titre, le mouvement étudiant m'a apporté beaucoup et je ne crois pas qu'il soit complètement hors sujet de dire qu'il a été pour moi un éveil politique.

Or, l'ASSÉ en tant qu'association nationale, me semble être un véhicule particulièrement important pour la suite du mouvement étudiant et cela pour de nombreuses raisons. D'abord parce qu'elle représente une alternative associative essentielle au modèle fédératif tel qu'on peut le voir avec des associations nationales comme la FEUQ ou la FECQ. Un modèle élitiste qui distancie la base de son exécutif dont les membres endossent rapidement les rôles de dirigeants. Ce sont les principes de démocratie directe, les mêmes qui sont bafoués par ces fédérations, qui m'incitent à m'impliquer; ces derniers participent d'une alternative sociétale à laquelle j'adhère.

En ce qui me concerne plus précisément, ceux qui me connaissent vous le diront, je n'ai pas peur de dire les choses telles qu'elles sont. Il me semble en effet particulièrement important de demeurer critique envers soi-même de telle sorte que notre mouvement en ressorte plus grand. Dans cette perspective, ce qui m'incite plus particulièrement à tenter ma chance dans le comité de travail à la recherche et aux affaires académiques c'est l'intention de m'impliquer dans l'élaboration d'un discours national sur l'austérité et sur l'ensemble des autres enjeux qui nous concernent desquels ont peut déjà nommer la répression politique et les changements au sein du système éducatif que semblent prévoir le gouvernement libéral avec la récente publication du rapport Lessard. À ce titre, j'espère avoir l'occasion de travailler main dans la main avec les camarades du comité responsable de l'information dans l'optique de diffuser et de vulgariser notre discours de telle sorte qu'il soit largement en mesure de mobiliser autant sur les campus universitaires qu'au sein des Cégeps.

Les mois à venir seront importants, nous devons tous nous mobiliser afin de contrecarrer ce que nous jugeons inacceptables. S'il semble maintenant clair qu'un mouvement au cours de ce printemps n'est peut-être plus la meilleure avenue, il demeure inacceptable de baisser les bras. Peut-être ne peut-on plus envisager un mouvement à grande échelle dès ce printemps, mais une chose est claire, nous reviendrons... Or, ce « revenir », je tiens à y participer.

Dans l'espoir que vous me le permettez, merci,

Frédérick Desbiens  
Étudiant et membre de l'AESPEP

## **Candidature de Marie-Ève Tremblay-Cléroux au Comité de Formation de l'ASSÉ**

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Camarades,

Cette année, j'ai envie de mettre mes énergies militantes dans le Comité de formation de l'ASSÉ. Présente dans le mouvement étudiant depuis 2009, je termine actuellement une maîtrise en études littéraires. Bien que je ne siège sur aucun exécutif en ce moment, je me suis impliquée au travers des années dans des groupes anticapitalistes (CLAC et RAGE), au sein de mon association modulaire (AEMEL-UQAM), dans le Comité de mobilisation de l'AFÉA ainsi qu'au Syndicat des étudiant-es employé-es de l'UQAM. De 2011 à 2012, j'étais également membre du Comité de formation de la CLASSE.

Pourquoi un Comité de formation? Parce que l'ASSÉ est une organisation de masse présente dans plusieurs régions du Québec, où les besoins en formation divergent. Un comité de formation vivant permet, selon moi, de renforcer l'autonomie locale des associations membres en démocratisant le savoir auprès des militants et des militantes (principalement des régions). À mon avis, le rôle du comité de formation est de travailler en collaboration avec les diverses associations locales afin d'évaluer les besoins (et les nécessités) en formation sur le terrain.

De plus, le Comité de formation m'intéresse particulièrement, car je crois que mon expérience militante pourrait m'être d'une grande utilité dans l'organisation de camps de formation et d'atelier. J'ai déjà participé à organiser deux camps de formation à l'ASSÉ (celui à l'hiver 2012 et le camp de formation féministe en 2013). La grande participation aux camps de formation nécessite de repenser la formule afin d'éviter de remplir des auditorium. La transmission du savoir et la formation doit retrouver un visage plus humain!

J'aimerais aussi dynamiser les interactions entre les personnes donnant la formation et les participant-e-s lors des ateliers, puisqu'il est clair que la transmission des connaissances se fait plus facilement lorsque ces dernier-ères se trouvent directement impliqué-e-s dans le processus. Bref, j'aimerais des formations qui équilibrent la théorie et la pratique, qui ne perpétuent pas les rapports de domination (en intégrant davantage les femmes dans la formation) et qui incluent davantage les étudiant-e-s des cégeps.

Ce faisant, il est nécessaire de travailler en collaboration avec les associations locales, bien entendu, mais également avec le Comité de mobilisation de l'ASSÉ, avec le Comité aux luttes sociales et avec le Comité femmes. Inscrire la lutte étudiante dans un contexte de mobilisation générale, et tisser des autres mouvements sociaux, devrait être un objectif constant de la formation militante.

Solidairement,  
Marie-Eve Tremblay-Cléroux

## **Candidature de Marie-Ève Desroches au Comité Journal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Bonjour,

Je souhaite annoncer ma candidature pour le comité journal. Après avoir été élue par intérim dans ce comité, je souhaite y poursuivre mon implication afin de faire de l'Ultimatum un réel outil permettant la diffusion d'information et de réflexions sur les luttes. Selon moi, le rôle du comité journal est de favoriser les échanges, les débats et l'information sur les enjeux et luttes sociales et étudiantes. L'Ultimatum représente une tribune par et pour les étudiantes et étudiants toutefois, il me semble trop souvent lu en diagonale ou encore tabletté dans des locaux associatifs.

Dans ce mandat, j'aimerais travailler sur de nouveaux moyens de diffusion afin que les articles soient davantage lus et débattus. Actuellement, de nombreux débats et analyses prennent place sur le web. Généralement, ce sont les mêmes personnes, disposant d'une tribune, qui sont lus et considérés. Pour l'année qui vient, je serais prête à travailler sur la mise sur pied d'une plateforme web permettant la diffusion d'articles entre les publications papier des Ultimatums. Ces articles pourraient exposer des enjeux locaux, de courts argumentaires, des opinions, des analyses, etc.

Comment raviver l'intérêt pour le journal? Il apparaît possible d'accroître l'intérêt envers l'Ultimatum en y impliquant des gens diversifiés dans les publications (et pas seulement des universitaires de Montréal). Il serait possible d'impliquer davantage de personnes anglophones, cégépiennes, féministes, écologistes, des campus hors Montréal, etc. Par mon implication, je désire rapprocher le journal des étudiantes et étudiants afin qu'ils et elles s'y retrouvent et voient une pertinence à s'impliquer dans les débats et réflexions concernant les luttes sociales et étudiantes.

Comme la prochaine année sera cruciale dans la construction et la consolidation des mouvements sociaux pour lutter contre l'austérité, l'ASSÉ aura certainement besoin d'un comité journal fort et composé de personnes motivées. L'an prochain, je serai étudiante au doctorat en études urbaines à l'Institut National de la Recherche Scientifique, j'ai donc du temps pour m'impliquer dans de tels projets.

Solidairement,

Marie-Ève Desroches,

## **Candidature de Gabriel Leblanc au Comité de Mobilisation de l'ASSÉ** *(Déposée le 21 avril 2015)*

Camarades,

Par la présente, j'affiche ma volonté d'intégrer l'équipe du Comité Mobilisation de l'ASSÉ. Nous connaissons toutes et tous le contexte socio-politique actuel, et il ne fait nul doute que l'heure est à la mobilisation et à l'action citoyenne, et par le fait même étudiante. Dès son éveil, le printemps se sera annoncé chaud. La grève, qui se poursuit encore pour certain-e-s, aura brillé par ses effets mobilisateur et informatif. L'austérité, qui restait un enjeu encore méconnu parfois, occupe aujourd'hui une place beaucoup plus considérable dans les différentes sphères publiques. Si, comme il a été mentionné, les étudiant-e-s ont fait le choix d'arrêter momentanément la grève, gardons à l'esprit que la lutte contre l'austérité est permanente, et que les germes qui furent plantés au printemps se récolteront à l'automne. D'ici là, il est de notre devoir de poursuivre le combat et de garder le débat actif. C'est ce à quoi je m'engage à faire si on me donnait l'opportunité d'intégrer le Comité Mobilisation.

Il est entendu que pour être social, notre combat doit s'étendre vers toutes les régions de la province. Jusqu'à tout récemment, j'occupais le poste de coordonnateur externe aux affaires politiques de l'ABEILL, association étudiante de Québec, et m'impliquais activement dans la grève à l'Université Laval. Je retourne dès cet été vers Montréal d'où je compte suivre une formation universitaire de deuxième cycle à l'UQAM, amenant avec moi l'expérience militante de terrain d'une réalité locale particulière. Avant de soumettre cette candidature au Comité Mobilisation, je planifiais déjà de consacrer mon été à élaborer des projets et à lutter activement contre l'austérité.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à vous laisser aller durant la période de question. En attendant, bon congrès à vous.

Solidairement,  
Gabriel Leblanc



## **Candidature de Félicia St-Arnault au Comité Femmes de l'ASSÉ**

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Bonjour à toutes et tous,

Je vous remets par la présente ma candidature pour être membre du comité femmes de l'ASSÉ. C'est en m'impliquant sur un comité femmes au local, à Garneau, ainsi qu'au sein de l'exécutif de cette association que j'ai réalisé l'importance du féminisme. C'est une lutte qui est souvent mise de côté et c'est de là que vient mon intérêt pour une implication au national. Je considère qu'il est primordial de mettre les enjeux du féminisme de l'avant au sein de la lutte étudiante. Lorsqu'une association étudiante se dit progressive, l'égalité et l'inclusivité doivent être de mise. De plus, je trouve essentiel de supporter les comités femmes locaux et de sensibiliser les associations locales, soit en les aidant à organiser des conférences, activités, ou autre ou en leur procurant du matériel de mobilisation. Je sens que je serai capable, en travaillant de pair avec mes camarades, d'apporter des changements significatifs, autant au sein de l'ASSÉ qu'à plus grande échelle, considérant mon immense motivation autant envers le syndicalisme étudiant en général que le féminisme. Je m'engage alors à consacrer tout le temps nécessaire à la sensibilisation féministe, à apporter une bonne dynamique de travail et à continuer cette lutte qui est loin d'être terminée.

Solidairement, Félicia St-Arnault

Étudiante et responsable aux affaires pédagogiques à l'AGÉCFXG

**Candidature de Xavier Ferrand au Comité à la Recherche et aux Affaires  
Académiques de l'ASSÉ**  
*(Déposée le 21 avril 2015)*

Salut à tous et à toutes,

Je vous sou mets par la présente ma candidature au Comité de Recherche aux Affaires Académiques de l'ASSÉ. Je suis présentement étudiant au Baccalauréat en Science politique et philosophie à l'Université de Montréal, baccalauréat que je finirai vraisemblablement un jour. J'ai commencé mon militantisme au collège Lionel Groulx; il y a de cela plusieurs années (2010). J'ai été impliqué, depuis, dans les différentes associations étudiantes dont j'ai fait partie que tant sur les comités mobilisation qu'au sein des exécutifs. Je suis présentement délégué aux affaires udémienne de mon association étudiante. J'aimerais donc augmenter mon degré d'implication en m'impliquant au CRAA et ainsi participer à l'écriture de l'argumentaire de l'ASSÉ de cette année. Je considère comme primordial le rôle du CRAA qui permet la vulgarisation de l'information qui accompagne nécessairement toute mobilisation. C'est donc dans l'optique de créer une mobilisation combative informée que je vois mon implication. L'ASSÉ est pour moi le véhicule par excellence pour favoriser un mouvement social combatif progressif et féministe au Québec.

Le principe premier de l'ASSÉ c'est-à-dire pour une éducation publique, gratuite, laïque, de qualité, accessible et non-discriminatoire est un principe qui me tient particulièrement à cœur. J'ai eu la chance de m'impliquer concrètement dans cette perspective au courant des dernières années. J'ai eu le privilège de travailler depuis plusieurs années dans le milieu de l'éducation afin d'en favoriser l'accessibilité entre autres dans les communautés de Whapmagoostui-Kuujuuarapik, Nemaska et de Waskaganish où j'ai pu constater les bienfaits et l'importance que revêt l'accessibilité d'une éducation de qualité. Mais j'ai aussi eu la chance de travailler à Montréal en adaptation scolaire et en alphabétisation auprès d'adultes.

Ces opportunités me font prendre conscience à chaque jour de façon concrète que le taux d'analphabète fonctionnel au Québec demeure près de 54% et que se sont principalement les femmes et les plus démunis qui sont touchés. C'est parce que je crois que c'est le rôle de l'ASSÉ d'informer ses membres de telles réalités et de construire un discours critique sur le système d'éducation. Parce qu'il faut articuler les idées pour que prenne forme la révolte. Parce qu'il faut mettre un terme à ces coupures et que notre rapport de force passe par le savoir. C'est pour cela que je veux m'impliquer au sein du CRAA.

J'vous souhaite le bonjour,  
Xavier Ferrand

## **Candidature d'Henrick Bendwell au Comité aux luttes sociales**

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Camarades,

Après maintes réflexions, je tiens à déposer ma candidature pour le Comité aux luttes sociales.

Mon implication est somme toute assez récente. J'ai commencé à m'impliquer dans l'association du Cégep de Drummondville (AGECD) durant la session de l'automne 2014. Je me suis tout d'abord présenté en tant que représentant de programme des sciences nature avant de tomber malade et de manquer la majorité de la session. C'est au retour de cette absence que j'ai décidé de m'impliquer sur l'exécutif. J'ai brigué le poste de coordonnateur à l'information, poste que j'ai occupé deux semaines avant de me rendre compte que Photoshop, bien ce n'est pas pour moi. Suite à cela, j'ai postulé à l'externe, poste que j'occupe toujours.

Du moment que j'ai pris réellement conscience de ce qu'était l'ASSÉ, plutôt que la version monstrueuse et dénaturée des médias, je me suis senti fortement interpellé par les valeurs de justice sociale et de démocratie directe qu'elle porte. Au fil des différentes instances, mon attachement et ma volonté d'aider l'organisation au mieux de mes capacités grandissaient. C'est lors du camp de formation féministe, qui est venu chambouler plusieurs idées reçues chez moi, que j'ai su que je souhaitais ardemment mettre l'épaule à la roue. Une organisation qui rejoint mes valeurs et qui pousse ma réflexion toujours plus loin, je ne pouvais passer à côté.

Mais voilà, à l'automne je serai inscrit en physique à l'Université de Montréal. Comme vous le savez sûrement, la PHYSUM n'est pas membre de l'ASSÉ. J'ai donc pris la décision de me présenter au Comité aux luttes sociales, et ce, même si je sens qu'il est encore tôt dans mon implication pour me présenter sur l'équipe nationale.

La possibilité d'un automne fort en contestation et d'une possible grève des travailleurs et travailleuses me portent d'espoir et je souhaite pouvoir y mettre mon grain de sel.

Solidairement,  
Henrick Bendwell

## Candidature de Charles Besner au Comité de Formation de l'ASSÉ

(Déposée le 21 avril 2015)

Bonjour à toutes et à tous,

Par la présente, je dépose ma candidature pour le comité formation de l'ASSÉ. Le milieu étudiant m'est accessible depuis bientôt trois ans. J'ai amorcé mon implication à l'automne 2012 en tant que responsable aux affaires externes de l'AÉCS (cégep de Sherbrooke), poste que je n'ai occupé qu'un an. Après quoi, j'ai réorienté mon implication vers divers comités, ainsi que sur la Commission des études du cégep pour des raisons d'intérêts et de disponibilité. Ma dernière année de technique et la compression du temps qu'elle m'imposait m'a finalement forcé à diminuer mon implication, en y préférant le rôle d'électron libre aux engagements qu'auraient incombé un poste sur un exécutif. Je précise, malgré ma fin de technique, il me reste minimalement une session d'automne à terminer au niveau collégial.

La décision de m'impliquer sur l'équipe nationale prend assise sur plusieurs réflexions. Je suis tout d'abord très critique du montréalocentrisme qui caractérise l'organisation par l'entremise de certains discours et de certaines propositions. Cette dynamique m'apparaît problématique et je crois qu'il est important que la base militante régionale investisse les structures de l'ASSÉ afin de désamorcer certains mécanismes et systèmes qui centralise la culture militante autour de la métropole, et ce, malgré l'apparent défi logistique que cela peut représenter. J'ai espoir que des gestes puissent être posés en ce sens et que le comité formation me permette d'y jouer un rôle. Je me permets de déterrer un intéressant texte de réflexion portant sur la question, écrit à l'intention du congrès d'orientation de 2013 et intitulé «[Ensemble, bloquons le montréalocentrisme!](#)».

À mon sens, le comité formation constitue également un mécanisme logistique important dans la mise en lumière de certains enjeux laissés sur le banc des oubliés, notamment les enjeux pédagogiques, féministes et anti-oppressions. J'aimerais finalement investir du temps et de l'énergie, possiblement en partenariat avec d'autres comités, afin de remettre à jour les guides et les documents de formation de l'ASSÉ.

J'ai confiance d'être à même de traduire adéquatement en geste les orientations que prendra le congrès. Au plaisir de travailler au sein d'une équipe forte et diversifiée.

Cordialement,  
Charles Besner

Greetings everyone,

By this letter, I submit my candidacy for the formation committee of ASSÉ. I have been involved in the student movement for almost three years now. I started my implication during fall 2012 as responsible for external affairs of AÉCS (Cégep of Sherbrooke), position that I occupied for about a year. After that, I redirected my involvement to various committees, as well as to the Commission of college studies for reasons of interest and availability. My last year of technic and the time compression that it imposes forced me to reduce my implication, preferring the role of free electron of commitments that would have behoved a position on the executive. Let me clarify, even if it is the end of my technic, I still have at least one semester to do in college.

Many reflexions justify my decision to be involved in the national team. Firstly, I am very critical about montrealocentrism which characterizes the organisation through some speeches and propositions. It seems problematic and I think it is important that the regional activist base invest ASSÉ's structures to defuse some mechanisms and systems that centralize the militant culture around the metropolis, despite the obvious logistical challenge that it represents. I have faith that actions will be taken in that way and that the formation committee will allow me to take a part to these changes. Let me dig up an interesting reflection text on the subject, written for the 2013 orientation congress, entitled, «[Ensemble, bloquons le montréalocentrisme!](#)».

I believe the formation committee constitutes also an important logistic mechanism setting the light on some issues left on the bench of forgotten, in particular, pedagogical, feminist and anti-oppressions issues. Finally, I would also invest time and energy, possibly in partnership with other committees, to update ASSÉ's formation guides and documents.

I am confident of being able to translate adequately in actions the orientation that will take the congress. Looking forward to work within a strong and diversified team.

Cordially,  
Charles Besner

## **Candidature de Tristan Dogger au Comité aux Luttes Sociales de l'ASSÉ**

*(Déposée le 21 avril 2015)*

Bonjour à toutes et à tous,

Par la présente, je sou mets ma candidature au Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ.

Je suis étudiant au Cégep Garneau et j'occupe le poste de responsable aux affaires externes de l'AGECXFG. Je suis à ce poste depuis un an, et j'ai beaucoup appris sur les dynamiques militantes à Québec et je me suis familiarisé avec les différents acteurs du monde militant. J'ai aussi appris l'importance de communiquer adéquatement afin de bien s'organiser et de s'entraider, ce qui m'a amené à prendre le rôle de représentant aux affaires externes à cœur et à déposer, aujourd'hui, ma candidature au Comité aux luttes sociales de l'ASSÉ.

Je termine mon DEC cette session et je vais étudier à l'Université Laval l'an prochain, demeurant à Québec. Je crois qu'il est très pertinent pour l'ASSÉ de garder une présence dans cette ville qui n'est pas reconnue pour son progressisme, et j'aimerais faire partie du processus. Une telle présence contribuerait à diversifier et décentraliser le mouvement et, je crois, l'aider. Elle sera d'autant plus nécessaire que la lutte à l'austérité, déjà bien entamée, est loin d'être finie.

Je crois en outre que le fait d'assurer une présence de l'ASSÉ dans la ville de Québec permettra de dynamiser le monde militant de cette ville, tout en maintenant des bons liens avec le national. En effet, un coup de main ne nuirait pas aux assos locales, au milieu communautaire et au FRAQ-ASSÉ, bien que ce dernier se dynamise beaucoup ces derniers temps. Je suis très enthousiaste à l'idée d'assurer un contact stimulant entre l'ASSÉ et les différents acteurs militants.

Solidairement, Tristan Dogger

## **Candidature de Lynda Khelil au Comité Légal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 21 avril 2014)*

Bonjour à toutes et tous,

Par cette lettre je désire soumettre à nouveau ma candidature pour le comité légal. Je souhaiterais pouvoir poursuivre mon implication amorcée à l'automne 2013, ayant trouvé au sein du comité légal un espace qui me permet de contribuer à lutter contre la judiciarisation de nos activités militantes. Beaucoup a déjà été accompli chaque année depuis la création du comité; à cet égard, je souhaite saluer le travail de toutes celles et tous ceux qui s'y sont impliqués au cours des dernières années.

Je suis présentement étudiante à la maîtrise en science politique à l'UQAM. J'étais auparavant étudiante à l'UdeM au baccalauréat en études internationales. J'envisage avoir du temps et de l'énergie - malgré un certain épuisement qui se fait sentir - à offrir au cours de la session d'automne 2015, mais je prévois que mon implication sera plus restreinte au cours de l'hiver 2016, notamment en raison de la rédaction de mon mémoire et de mon implication parallèle au sein d'Outrage au tribunal, une clinique juridique pour et par les militantes et militants.

Merci d'avance de votre confiance.

Au plaisir de se voir au Congrès cette fin de semaine.

Solidairement,  
Lynda Khelil

## **Candidature de Richard Alexandre-Laniel au Comité Légal de l'ASSÉ**

*(Déposée le 22 avril 2015)*

Camarades,

La présente communication vous est soumise afin de vous présenter ma candidature à un poste du Comité légal de l'ASSÉ. Comme vous le savez peut-être, il s'agirait de mon troisième mandat à l'intérieur de ce comité. C'est toujours avec une motivation certaine que je souhaiterais offrir mes connaissances juridiques à une association syndicale étudiante combative et démocratique comme l'ASSÉ. Je suis profondément convaincu qu'elle est plus que jamais nécessaire dans le champ militant québécois et je crois que je peux encore y contribuer.

Le dernier mandat fut des plus éprouvants. La grève du Printemps 2015 aura été indubitablement la plus violente que je n'ai jamais subie. Autant la répression policière, juridique et administrative fut insoutenable, force est de constater que la violence politique et médiatique fut également au rendez-vous. Plus que jamais, il me semble que de voir toutes ces élites politiques et économiques s'acharner sur notre mouvement est une preuve irréfutable de la légitimité et de la moralité du mouvement social large que nous tentons de construire. Pour une autre année, à la hauteur de mes capacités et de mes disponibilités, il me fera plus que plaisir d'y participer.

Toutefois, l'âge étant une contrainte difficilement renversable, il s'agira fort probablement de mon dernier mandat. Soucieux de laisser ma marque au sein de notre organisation nationale, l'une de mes priorités consistera à consolider le financement du Fonds légal des arrêtés-es de l'ASSÉ. De ce fait, une importante partie de mes efforts sera attribuée à travailler pour la modification des Statuts & Règlements de l'ASSÉ. Ce faisant, l'objectif serait d'y ajouter une cotisation supplémentaire aux associations étudiantes membres. Ces sommes prélevées iraient directement à la défense légale des personnes faisant l'objet d'un procès criminel ou pénal. Il s'agit d'une mesure absolument nécessaire, surtout lorsque l'on constate l'acharnement de l'État à nous réprimer, nous judiciariser et nous incriminer.

En espérant le tout conforme à vos attentes.

Solidairement,

RAL

(Richard-Alexandre Laniel)



# **Candidature de Delphine Labrecque-Synnott au Comité de Formation de l'ASSÉ**

*(Déposée le 22 avril 2015)*

Bonjour,

Je souhaite me présenter au comité formation de l'ASSÉ pour l'année qui s'en vient.

Depuis trois ans, je m'implique à l'intérieur des structures de l'ASSÉ (tout d'abord au comité journal, puis sur l'exécutif et enfin au poste de secrétaire générale), ce qui m'a permis de constater l'importance d'assurer une bonne transmission des savoirs et pratiques militantes. Cela passe évidemment par des camps de formation populeux, avec de bons ateliers, mais également par des formations au local, dans les différentes associations.

En ce sens, j'aimerais profiter de mon mandat pour mettre à jour/développer des formations pouvant être offertes sur les différents campus. Je pense notamment à des formations sur l'argumentaire de la campagne et à l'ABC de la mobilisation, mais aussi à des ateliers sur la gestion des finances d'une association locale, ou encore sur le rôle d'un délégué aux affaires pédagogiques. Ce type d'atelier me semble nécessaire pour aider les militants et militantes à être autonome dans leur organisation au local, et à dynamiser leurs associations.

Je vais m'arrêter ici, puisque le cahier de congrès me semble déjà bien assez long, mais n'hésitez pas à m'envoyer des questions par courriel, ou lors du congrès.

Delphine Labrecque-Synnott

## **Candidature de Louis-Nicolas Gauthier au Comité Légal de l'ASSÉ**

*(Déposée 22 avril 2015)*

Chères associations membres,

Veillez considérer ma candidature au comité légal de l'ASSÉ. Je suis présentement étudiant à la propédeutique en sociologie à l'UQAM. J'ai aussi complété mon baccalauréat en droit à l'université McGill. C'est en tant que victime et témoin de brutalité policière et de répression politique, en 2012 et en 2015, que j'ai participé à différents collectifs et groupes de défense et j'ai vu les systèmes de domination et d'oppression en action, d'un point de vue de judiciarisation, de profilage et de discrimination. Ce sont ces expériences qui m'ont amenées, notamment, à accompagner des gens à la cour, à travailler sur des contestations de contraventions, de mener des plaintes dans d'autres instances, à rédiger des rapports sur l'état de la judiciarisation.

Dans mes études, ce sont les questions de droit public, criminel et pénal qui ont davantage attiré mon intérêt, de même que celles concernant l'usage de l'espace public, l'usage et le rôle du droit dans le maintien des systèmes de domination et d'oppression, et ses utilisations pour leur y remédier. Bien que le droit soit une institution qui refroidisse le militantisme et ralentisse le changement social, et qu'il soit lent et difficile à naviguer, il est nécessaire de l'investir afin d'apporter le soutien nécessaire à notre mouvement. Dans un climat où le système judiciaire est mis à profit pour démobiliser les groupes dissidents et ainsi rendre les luttes plus difficile, je désire m'impliquer dans le comité légal de l'ASSÉ.

Il est indispensable de constituer un contre-pouvoir faisant usage du droit du droit, pour contribuer à la solidarisation, afin de vaincre la rhétorique individualiste portée par la judiciarisation. En ce sens, il faut mettre en commun les outils existant pour se défendre, se protéger et être en mesure de minimiser l'effet répressif du droit. Il faut entretenir un rapport de force dans l'arène judiciaire pour responsabiliser ceux et celles qui nous y traînent injustement. Il faut participer à l'éducation juridique au sein du mouvement, pour que chacun.e ne soit pas pris.e au désarroi face à la lourdeur de l'appareil judiciaire. Finalement, de façon plus importante, il faut être en mesure de venir en soutien aux arrêté.es, à celles et ceux qui vivent la brutalité, la répression et la discrimination, autant en apportant des ressources pour leurs défenses et leurs recours, mais aussi en assurant un soutien émotif, par des accompagnements en cour et dans les instances, en organisant des vigiles, et en appuyant les réseaux de solidarité. Ce sont des tâches auxquelles je suis en mesure de contribuer et en lesquelles je crois.

Pour ces raisons, je vous prie de bien vouloir m'accueillir au comité légal de l'ASSÉ

Solidarité,  
Louis-Nicolas Gauthier

## **Candidature de Philippe P. Bellemare au Comité Journal de l'ASSÉ** *(Déposée 22 avril 2015)*

Bonjour,

Je tiens à présenter ma candidature pour le Comité journal de l'ASSÉ. Je suis membre de l'Association facultaire étudiante de langues et communication de l'UQAM (AFELC-UQAM), où je m'implique depuis 2009 – à titre d'exécutant de 2009 à 2012 (Responsable aux affaires administratives, Responsable aux affaires externes, Responsable à la coordination) et à titre de membre actif du Comité de mobilisation depuis 2012. J'ai également été membre du Comité à la recherche et aux affaires académiques de l'ASSÉ (CRAA) durant l'année 2013-2014. J'étudie présentement à la maîtrise en communication et j'ai complété un baccalauréat en journalisme.

Je n'ai pas l'intention de réinventer les méthodes de travail du Comité journal: j'aime écrire, corriger et faire de la mise en page. Je crois être en mesure de contribuer à la production des Ultimatums et d'ainsi offrir aux militantes et militants du matériel d'information clair, exact et intéressant.

Je serai présent au prochain congrès pour répondre à vos questions. Si vous avez besoin de réponses auparavant, contactez-moi à [philippe.p.bellemare@gmail.com](mailto:philippe.p.bellemare@gmail.com)

En toute solidarité,  
Philippe P. Bellemare

# Propositions

---

## 0.0. OUVERTURE

1. Que se tienne un huis-clos médiatique.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*

## 1.0. PROCÉDURES

### 1.1. PRAESIDIUM

1. Qu'Élise Carrier-Martin assure l'animation.

Que Marianita Hamel et Pascal Rheault assurent le secrétariat.

Que Pascale Lafrenière et Guillaume Proulx soient gardienne et gardien du senti.

Que les tours de parole soient pris par Jovan Ganet et Isabelle Hupé.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 20 avril 2015)*

### 1.2. LECTURE ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

1. Que l'ordre du jour suivant soit adopté :

0.0. Ouverture

1.0. Procédures

1.1. Praesidium

1.2. Lecture et adoption de l'ordre du jour

1.3. Lecture et adoption du procès-verbal

2.0. Présentations et bilans

2.1. Bilan du conseil exécutif

2.2. Bilan des comités et du Conseil Central

2.3. Bilan des délégations

3.0. Avis de motion

3.1. Dépôt des avis de motion

3.2. Traitement des avis de motion

4.0. Femmes

5.0. Élections générales

5.1. Présentation et plénière

5.2. Scrutin

6.0. Embauche

7.0. Campagne annuelle

8.0. Revendications

9.0. Plan d'action

10.0. Budget

11.0. Varia

12.0. Levée

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 14 avril 2015)*

### **1.3. LECTURE ET ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL**

1. Que soit adopté le procès-verbal du Congrès des 4 et 5 avril 2015.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 14 avril 2015)*

### **2.0. PRÉSENTATIONS ET BILANS**

#### **2.1. BILAN DU CONSEIL EXÉCUTIF**

1. Que se tienne un bilan de 10 minutes sur les activités du comité gestion de crise suivi d'une période de question-réponse de 20 minutes.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*

2. Que se tienne un bilan de 10 minutes sur les activités du conseil exécutif suivi d'une période de question-réponse de 20 minutes.

#### **2.2. BILAN DES COMITÉS ET DU CONSEIL CENTRAL**

1. Que se tienne un bilan de 5 minutes par comité suivi d'une période de questions-réponses de 30 minutes.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*

#### **2.3. BILAN DES DÉLÉGATIONS**

1. Que se tienne un tour de table des associations présentes sur leurs activités annuelles.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*

#### **2.4. PRÉSENTATIONS**

1. Que se tienne une présentation de 10 minutes d'un représentant de la CLAC au sujet de la manifestation du 1<sup>er</sup> mai.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*

2. Que se tienne une présentation de 10 minutes de Mei Leung sur la lutte contre l'austérité à l'international.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*

3. Que se tienne une présentation de Fannie Theurialt-Cloutier au syndicat des enseignants et enseignantes de Marie-Victorin.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*

### 3.0. AVIS DE MOTION

#### 3.1. DÉPÔT DES AVIS DE MOTION

1. Considérant le septième principe de base et le sixième critère 4 et 5 des statuts et règlements de l'ASSÉ. Que l'ASSÉ respecte ses statuts et règlements.

Que l'ASSÉ considère comme non membre les associations étudiantes qui n'ont pas de principes, de pratiques et de revendications féministes, si elles ne s'y engagent pas d'ici le congrès annuel.

*Déposé par l'AFESH-UQAM (Déposé le 15 avril 2015)*

#### 3.2. TRAITEMENT DES AVIS DE MOTION

1. Que soit ajouté un poste de Secrétaire aux relations internes sur le Conseil Exécutif. En ce sens, que l'on modifie l'«article 27: composition» du «Chapitre 6: Conseil exécutif» des Statuts et règlements de l'ASSÉ de la manière suivante:

-Remplacer: «Le Conseil exécutif est composé de 8 postes élus» par «Le Conseil exécutif est composé de 9 postes élus»

-Remplacer à l'alinéa 4 : «2 postes disponibles» par «3 postes disponibles»

*Proposé par le Conseil Exécutif (Déposé au Congrès du 26 et 27 avril 2014)*

2. Le Comité Femmes propose que soit ajouté aux Statuts et Règlements de l'ASSÉ le «Chapitre 4 : Congrès femmes » et que soit décalé en conséquences les articles et chapitres suivants :

#### CHAPITRE 4 : CONGRÈS FEMMES

##### *ARTICLE 16 : Composition et définition*

*1. Le Congrès femmes de l'ASSÉ est une instance décisionnelle non-mixte autonome des congrès ordinaires et extraordinaires. En ce sens, les décisions qui y sont prises font partie du plan d'action de l'ASSÉ et non pas à être entérinées dans une autre instance.*

*2. Le Congrès est composé des déléguées de chaque association membre, provenant préférentiellement des comités femmes locaux, avec trois (3) personnes maximum ayant droit de parole et droit de vote. Les associations de campus et les associations facultaires ont trois (3) votes et les associations modulaires ou départementales ont (1) un vote, à l'exception des propositions affectant le déroulement logistique du Congrès, soit les propositions de pause, d'ajournement, de temps de rédaction et de temps de lecture, où tous les membres n'ont droit qu'à un seul vote. Il est aussi composé de toutes les femmes élues sur les Comités de travail de l'ASSÉ, y compris le Comité femmes, le Comité journal, le Comité à la mobilisation, le Conseil exécutif et le Conseil Central. Le Conseil exécutif, le Conseil Central ainsi que le Comité femmes possèdent également un droit de proposition.*

*3. Le Congrès femmes se réunit annuellement au courant du mois de mars de chaque*

*année. Le Congrès se veut une formule hybride entre une instance décisionnelle et un espace de formation et d'échange entre les femmes membres de l'ASSÉ.*

#### **ARTICLE 17 : CONVOCATION**

*Le Congrès femmes est convoqué par le Conseil Central. Il doit être convoqué au moins quatre (4) semaines à l'avance et être annoncé dans au moins un des médias officiels de l'ASSÉ.*

#### **ARTICLE 18 : POUVOIRS**

*1. Déterminer les orientations générales de l'ASSÉ, ainsi que ses grandes lignes idéologiques et politiques en ce qui a trait aux féminismes;*

*2. déterminer la priorité des campagnes, ainsi que les grandes lignes du plan d'action féministe;*

*3. blâmer ou féliciter toute instance, Comité, délégué-e ou exécutant et exécutante par un vote majoritaire.*

#### **ARTICLE 19 : ÉLIGIBILITÉ**

*Pour faire parti d'une délégation officielle, toute étudiante doit :*

*1. être membre de l'association qui la délègue ;*

#### **ARTICLE 13 : QUORUM**

*Le quorum est égal à 50% + 1 des associations membres.»*

*(Avis de motion déposé le 23 janvier 2015)*

## **4.0. FEMMES**

## **5.0. ÉLECTIONS GÉNÉRALES**

**1.** Que le mandat des personnes élues au Congrès du 25-26 avril 2015 commence dès leur élection.

*Proposée par le Conseil Central (Déposée le 15 avril 2015)*

## **5.1. PRÉSENTATION ET PLÉNIÈRE**

## **5.2. SCRUTIN**

## **6.0. EMBAUCHE**

## 7.0. CAMPAGNE ANNUELLE

### 8.0. REVENDICATIONS

1. Que se tienne une plénière de 20 minutes sur le Conseil National des Universités (CNU).  
*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril)*

2. *Considérant les principes fondamentaux de l'ASSÉ revendiquant l'accessibilité aux études, une éducation postsecondaire de qualité et libre du privé, et l'autogestion des institutions d'enseignement,*

*Considérant que l'ASSÉ s'oppose aux mécanismes d'assurance-qualité, à la concurrence entre les cégeps et au positionnement à l'internationale,*

*Considérant que les politiques d'austérité contribue à la marchandisation de l'éducation,*

*Considérant que le clientélisme et que la pédagogie par compétence relève de la marchandisation de l'éducation*

*Considérant que le nivellement par le bas de l'éducation est inacceptable et ne peut être justifié pour relancer la croissance économique,*

*Considérant que les professeur-e-s et les étudiant-e-s forment les principaux acteurs et les principales actrices des cégeps, et qu'en ce sens, elles et ils devraient être les principaux agents pour administrer leurs institutions,*

Que l'ASSÉ s'oppose aux recommandations du rapport Demers et engage un travail avec des groupes alliés pour monter un rapport de force contre ce rapport,

Que l'ASSÉ exige le maintien des devis nationaux, de l'Épreuve Uniforme de Français et de la formation générale,

Que l'ASSÉ réitère que les institutions d'enseignement doivent être gérées avant tout par la communauté étudiante et professorale dans un souci de collégialité,

Que l'ASSÉ réitère son opposition aux Attestations d'Études Collégiales (AEC) et s'oppose à la création de tout diplôme d'étude collégiale n'exigeant pas de réussir les cours de la formation générale.

*Proposée par le Conseil Exécutif (Déposée le 21 avril 2015)*



3. Considérant l'importance des luttes environnementales;

Considérant l'importance de participer activement à la réduction du gaspillage des ressources naturelles, à la lutte aux changements climatiques et à la revalorisation des matières résiduelles;

Considérant l'opposition de l'ASSÉ à l'exploitation des hydrocarbures ainsi qu'à toute forme d'extractivisme;

Considérant que l'utilisation de produits jetables est à l'origine d'un gaspillage de ressources et d'énergie;

Que l'ASSÉ adopte des pratiques éco responsables lors des instances et événements qu'elle organise, telles que :

- La mise en place systématique de bacs de recyclage, de compostage et de contenants consignés, et prendre les mesures nécessaires pour informer les personnes présentes de leur utilisation;
- Ne plus fournir de contenants, d'ustensiles et de vaisselle à usage unique, incluant les bâtonnets à café jetables;
- Bannir l'usage des aliments en portions emballées individuellement, incluant les sachets de sucre et les contenants de 15 ml de crème à café;
- Réduire au maximum la production de déchets lors de ces événements.

*Proposée par AECSF (Déposée le 22 avril 2015)*

4. Que l'ASSÉ se positionne contre les dérives autoritaires à l'UQAM.

Qu'en ce sens elle appelle à la réintégration des 9 expulsé-e-s politiques.

Qu'elle appelle à la fin des procédures contre les arrêté-e-s.

Qu'elle demande la libération de Hamza Babou.

*Proposée par AGECD (Déposée le 22 avril 2015)*

## **9.0. PLAN D'ACTION**

1. Que la campagne 2015-2016 de l'ASSÉ soit une campagne de grève générale illimitée, contre l'austérité, les hydrocarbures le profilage et la répression politique et pour un réinvestissement massif dans tous les services publics.

Que l'on priorise, dans le cadre de cette campagne, la revendication des mesures fiscales suivantes:

- La réinstauration d'une taxe sur le capital à un taux de 0,5% pour les grandes entreprises et 1% pour les institutions financières.
- L'augmentation du taux d'imposition des entreprises de 11,9% à 15%, excluant les PME.
- L'augmentation du nombre de paliers d'impositions à 11.
- L'abolition du crédit d'impôt sur les gains en capital.

Que les revenus engendrés par ces mesures soient réinvestis dans la transition écologique des

transports afin d'éliminer notre dépendance au pétrole, dans tous les services publics, dans les conditions de travail des syndiqués du secteur public, et dans les subventions aux organismes communautaires, dans la perspective de garantir un accès universel et gratuit à des services publics de qualité et écologique;

Que l'ASSÉ appelle à une semaine de perturbation économique par session;

Que l'ASSÉ donne une importance à l'éducation et à la formation et au support aux associations membres, que cette campagne d'éducation populaire défende l'importance du syndicalisme.

*Proposée par l'ADÉPUM (Déposée le 20 avril 2015)*

## **10.0. BUDGET**

**1.** Que l'ASSÉ verse un montant de 5000\$ provenant du fond d'entraide à l'Association étudiante du cégep de Saint-Félicien.

*Proposée par AECSF (Déposée le 31 mars 2015)*

## **11.0. VARIA**

## **12.0. LEVÉE**